Niveau(x) d'enseignement: 0 Numéro EDUQ : 0570531
Centre d'intérêt: 130

Saint-Pierre, Henri.

Les objectifs de la Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval : livre vert / par Henri Saint-Pierre. -- Québec : La Faculté, 1980.
ii, 63 p. ; 25 cm.

Bibliogr. : p. 62-63.

Descripteur(s): *Sciences de l'éducation *Plan de développement *Planification scolaire *Elaboration d'objectifs *Universitaire (Niveau)

A l'automne 1979, le Conseil de la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval a voté un plan d'action ou d'orientations. Ce plan comportait parmi ses objectifs celui de définir les objectifs de la Faculté. C'est ce que ce texte, présenté comme un "Livre vert", tente de faire. Il se veut une proposition que le doyen de la Faculté soumet afin de permettre à la Faculté de justifier ses orientations, ses priorités, ses axes de développement, sa planification, en un mot de se donner des objectifs généraux et intermédiaires précis.

Le texte a été rédigé à la lumière des plans triennaux des départements et de la Faculté, du plan d'orientation 1979-1980, de nombreuses discussions et des décisions qui ont été prises concernant des projets importants pour la Faculté. Il débute par un certain nombre de considérations générales sur l'homme, sur l'éducation, l'université ainsi que l'objet des sciences de l'éducation. La deuxième partie traite du contexte sociologique global. La troisième partie met en rapport les sciences de l'éducation et la Faculté en présentant d'abord les divers aspects du champ d'intérêt, puis quelques principes fondamentaux, les neuf fonctions générales de la Faculté et une liste d'objectifs généraux. La quatrième partie présente chacun des objectifs généraux avec une série d'objectifs intermédiaires.

L'auteur a proposé des objectifs généraux et intermédiaires qui permettraient une planification souple, évolutive, stimulante et créatrice. Il reste, à la Faculté, à choisir ses priorités et ses objectifs spécifiques.

Type de document: e
Région(s) administrative(s): 03

EDUQ 8570531

LES OBJECTIFS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ LAVAL

PAR
HENRI SAINT-PIERRE
DOYEN

LIVRE VERT

DÉCEMBRE 1980

Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval, Québec, Canada

EDUQ 8570531

LES OBJECTIFS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

UNIVERSITÉ LAVAL

PAR
HENRI SAINT-PIERRE
DOYEN

LIVRE VERT

DÉCEMBRE 1980

Faculté des sciences de l'éducation
Université Laval, Québec, Canada

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre		Page
	Préambule	1
	Note préliminaire	7
I	L'être humain et l'éducation	10
	Une conception de l'être humain	10
	Le rôle de l'enseignement et de la recherche dans le mouvement évolutif de l'humanité	15
	L'objectif de l'éducation	16
	L'université	17
	L'objet des sciences de l'éducation	18
	La diversité des humains	19
II	Brève analyse du contexte sociologique global	22
	La pensée	22
	Le pluralisme immédiat	23
	La tendance du progrès	24
	L'écologie	25
	L'énergie	25
	La technologie	26
	L'information	26
	La recherche	26
	La planification	26
	Le travail	27
	Le goût pour la psychologie	28
	L'éducation	29
	La pédagogie	29
	Protée en nous	29
III	Les sciences de l'éducation et la Faculté des sciences de l'éducation	31
	Les aspects du champ d'intérêt de la Faculté	32
	Quelques principes fondamentaux	33
	Les fonctions générales de la Faculté des sciences de l'éducation	34

Chapitre		Page
	Les objectifs généraux de la Faculté des sciences de l'éducation	37
IV	Objectifs de la Faculté des sciences de l'éducation	39
	Formation de 1er cycle d'éducateurs professionnels	39
	Éducation des adultes et éducation permanente	40
	Formation d'appoint aux nombreuses personnes intervenant habituellement en éducation	42
	Recherche en éducation	42
	Formation des 2e et 3e cycles	45
	Formation des chercheurs en sciences de l'éducation	46
	Le rayonnement de la Faculté dans le milieu universitaire et social	47
	Services à la collectivité	48
	Faire de la Faculté un foyer de discussion et de diffusion des idées sur l'éducation	49
	La Faculté: un foyer d'innovation en éducation	51
	Amélioration de la pédagogie universitaire	52
	Le développement du corps professoral	53
	Amélioration des structures institutionnelles, des ressources humaines, pédagogiques, physiques et financières de la Faculté	55
	Conclusion générale	57
	Annexe A	59
	Annexe B	61
	Bibliographie	62

PRÉAMBULE

CADRE DE RÉFÉRENCE POUR LA RÉDACTION DU PLAN DIRECTEUR TRIENNAL

En novembre 1979, lors de la proposition et de l'adoption du plan d'action ou d'orientation, nous avons parlé d'un premier effort d'approche institutionnelle au développement de la Faculté et de chacune des unités qui la composent, de même qu'à la résolution de nos différents problèmes. En voici un second: la production d'un plan directeur triennal. L'opération débute par ce cadre de référence qui rappelle un certain nombre de faits devant être pris en considération dans cette activité de planification.

La production d'un plan triennal ne saurait être qu'un simple acte administratif ayant une visée de clarification et d'organisation. Il doit être plus, il doit être un instrument de développement, de stimulation, d'amélioration de la vie intellectuelle en faculté, de promotion de l'éducation et d'innovation dans le milieu. Le plan doit devenir une espèce de schéma directeur souple de l'action et du développement de la Faculté et pour cela, il doit préciser nos objectifs, le rôle de la Faculté, les activités qui nous caractérisent, de même que nos priorités et nos projets collectifs.

La justification de la planification et du développement doit se faire 1) par un ensemble d'objectifs à court, moyen et long terme; 2) par des besoins réels bien identifiés résultant d'une bonne connaissance du potentiel humain personnel et social à développer; 3) par l'identification des personnes qui seront touchées par les activités voulant répondre aux objectifs et aux besoins; 4) par les activités d'enseignement, de recherche et de service; 5) par la conjoncture sociale qui rend compte de l'état actuel et de l'évolution de la société; 6) par les tendances de l'éducation (ou caractéristiques de l'évolution) dans

le milieu québécois, à l'Université Laval et dans la société contemporaine; 2) par les prévisions démographiques; 3) par l'organisation structurale de la Faculté.

Mais un plan ne peut tout exprimer, ce n'est pas un carcan fermé, il y a de la place pour de l'imprévu et de la créativité... bien plus, il devrait la stimuler. D'une certaine manière, la planification est un processus continu, souple et ouvert.

C'est dans cet esprit que nous allons préparer le plan, en tenant compte d'un certain nombre de faits que nous exposons maintenant.

Premier ordre de faits

1. La Faculté des sciences de l'éducation est un regroupement de professeurs, d'étudiants, de personnel non-enseignant, de sept départements, de programmes d'études, de services. La Faculté a une responsabilité générale par rapport à des objectifs généraux et à des objectifs intermédiaires et spécifiques qu'il importe de clarifier.

2. Les Départements qui regroupent les professeurs sont des organismes structurés autour d'un certain nombre de champs d'intérêts; ces intérêts sont divers et les objectifs aussi.

3. Les programmes d'études sont dans des structures organiques avec leur fonctionnement propre. Ils sont multiples et variés. Ils comportent en général des activités faisant appel à plusieurs départements. Ils regroupent les étudiants.

4. Les programmes de recherche relèvent des professeurs qui eux-mêmes sont rattachés aux départements. Les projets de recherche sont établis par les professeurs ou les départements.

5. La Faculté des sciences de l'éducation a la responsabilité de former les éducateurs professionnels, ce qui comprend les professeurs de tous les niveaux et les autres professionnels du domaine de l'éducation. De plus la Faculté s'intéresse aux autres intervenants en éducation comme les parents, les journalistes, les moyens de communication, etc.

6. De multiples disciplines sont impliquées dans la formation des éducateurs. Les professeurs de la Faculté sont des spécialistes de divers domaines du savoir appliqués à l'éducation.

D'où l'importance de bien préciser et reconnaître les compétences de chacun.

Deuxième ordre de faits

1. Les fonctions des professeurs sont diverses. La convention collective reconnaît les fonctions internes d'enseignement, de développement des connaissances, de participation et les fonctions externes de rayonnement universitaire et de service à la collectivité.

2. La population étudiante est variée en âge, en aspirations, en orientations, en cycles d'études. La responsabilité des étudiants par rapport aux études est assez connue. Mais le mode d'implication dans le milieu universitaire et le droit de le faire doivent être précisés.

3. Les modalités de financement sont établies par l'université. Là encore il y a peu de jeu puisque l'Université dépend aussi du ministère de l'Education. Les ressources sont limitées. Il s'agit de savoir si nous pouvons à l'intérieur de l'Université obtenir de nouvelles ressources et à l'intérieur de la Faculté, les gérer autrement s'il y a lieu.

4. Les espaces et locaux sont réduits et sont attribués par l'Université selon les besoins manifestés. Là aussi les besoins peuvent être clarifiés par une analyse appropriée de nos activités et des espaces qu'elles demandent pour une meilleure qualité d'action.

5. Les administrateurs et le personnel non-enseignant ne sont là que parce qu'il y a des objectifs collectifs à atteindre - chacun veut aussi fort raisonnablement gagner sa vie dans des conditions épanouissantes; mais des opérations nécessitent leur présence et leur compétence et une planification sérieuse doit en tenir compte.

6. À l'intérieur de la Faculté, les principes de fonctionnement démocratique responsable doivent être valorisés et les organismes doivent être dynamiques et jouir d'une participation active des membres.

D'où la nécessité de bien clarifier les responsabilités individuelles et les moyens mis à la disposition de chacun pour atteindre les fins générales et ses fins personnelles.

Troisième ordre de faits

1. La Faculté des sciences de l'éducation existe en fonction d'objectifs généraux. La conscience de ces objectifs peut stimuler le sentiment d'appartenance. La Faculté a un rôle de stimulation, de concertation, mais:

2. le principal agent des orientations à établir, des activités à accomplir, etc., ce sont les départements où se trouvent les professeurs. En réalité, c'est d'eux que vient la dynamique de la Faculté les départements sont le facteur principal de l'action et des projets de la Faculté.

D'où la nécessité de bien établir ces objectifs de faculté et ceux des départements.

Quatrième ordre de faits

1. Les sciences de l'éducation comme toutes sciences évoluent et ces changements affectent les objectifs spécifiques et les priorités de la Faculté.

2. L'évolution accélérée des connaissances pédagogiques au cours des récentes années rend urgente et impérieuse la révision en profondeur de nos programmes et de nos modes de formation, de notre pédagogie, de même que l'introduction de nouveaux programmes capables de répondre à des nouveaux besoins pour lesquels nous avons les compétences et pour lesquels la société nous presse d'intervenir.

3. Cette demande importante de formation et de perfectionnement va commander des choix et probablement de nouvelles mesures administratives. Nous devons manifester de l'initiative et du leadership.

D'où l'importance de bien établir l'évolution future de la Faculté et ses priorités en faisant preuve d'une grande souplesse dans les choix, les préférences et les secteurs d'excellence à privilégier.

Cinquième ordre de faits

1. La société change, progresse plus ou moins vite, avec plus ou moins d'incertitude; l'Université et la Faculté ont un rôle majeur à jouer dans ce changement.

2. L'objectif de l'éducation touche celui de la société et de l'être humain.

D'où la nécessité de partir de là pour proposer un plan directeur triennal de la Faculté des sciences de l'éducation.

Un "livre vert" sur les objectifs de la Faculté des sciences de l'éducation.

Divers matériaux ont déjà été produits qui pourront nous aider à poursuivre ce travail. Sans laisser de côté d'autres sources, nous utiliserons le plan de développement produit en 1973, les plans de développement de divers départements produits en 1978-1979, le projet de plan triennal 1979-1982 et le plan d'orientation du 30 novembre 1979.

Le texte qui sera produit prendra la forme d'un "livre vert" qui présentera une conception de l'homme et de l'éducation, une analyse du contexte sociologique, les aspects du champ d'intérêt, les fonctions et les objectifs généraux et intermédiaires de la Faculté.

-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-.-

Note: Ce cadre de référence a été rédigé en décembre 1979 et nous a servi de guide et d'instrument pour la rédaction de ce livre vert sur les objectifs de la Faculté dont une première version a été terminée au mois de juillet 1980. Ces deux documents nous ont servi pour la préparation des projets de plan qui ont été soumis aux départements en septembre 1980.

Henri Saint-Pierre
Décembre 1980.

NOTE PRELIMINAIRE

Une forte croyance en la valeur et l'importance de ce que nous faisons ici s'impose: le spécialiste des sciences de l'éducation, professeur d'université par surcroît, a quelque chose à dire et à faire dans le destin de l'humanité. Le refus d'assister passivement au changement est de rigueur: nous avons quelque chose à dire sur l'école, la famille, l'éducation, la gestion du milieu scolaire, les politiques, la santé psychologique des intervenants et des enfants, le travail comme activité humanitaire, les loisirs... c'est-à-dire, l'aménagement de la vie collective et du cadre où elle se déroule. La clairvoyance et la responsabilité conséquente au rôle que nous jouons dans la société ne peuvent pas n'être que des mots couchés sur du papier.

Le but de l'éducation dépasse, comme nous le savons généralement, la transmission des connaissances pour impliquer toute la personne, la croissance de la personne: enfant, adolescent, adulte. Nous connaissons l'importance de l'apprentissage-expérience. Nous sommes particulièrement intéressés par le rôle personnel que nous y jouons, par l'importance de celui du personnel que nous formons et par les conséquences de nos actions pour la société.

La nécessité impérieuse d'impliquer les éducateurs professionnels, les parents, les administrateurs, les politiciens, le milieu universitaire, le monde du travail, dans une réflexion sur l'enjeu de l'éducation des années 1980 n'a plus à être prouvée. Les implications éducatives d'une importance capitale de l'école parallèle, de la technologie des communications dans l'évolution (et peut-être le progrès) de la civilisation sont perçues. Sommes-nous capable, comme faculté, d'aider à les expliciter et à favoriser une prise de conscience collective de ce phénomène important pour l'être humain? La qualité de la vie nous intéresse? Quelles valeurs humaines choisir pour la société actuelle ou future? A moins qu'aucun choix ne s'impose... Sommes-nous en mesure de fournir à la collectivité l'éclairage dont elle a besoin quand il s'agit d'organiser une activité aussi importante que l'éducation?

Au sein même de la Faculté, où en sommes-nous? Sur quoi baser notre solidarité ou notre juxtaposition? Sur la qualité de notre vie interne de faculté ou notre rivalité avec les autres? La nécessité d'organiser une vie interne plus dynamique est perçue clairement par la très grande majorité d'entre nous. Il est essentiel que nous prenions des mesures et posions des actions importantes pour stimuler davantage la vie intellectuelle de la Faculté. Il ne s'agit pas de minimiser les activités de

recherche et d'enseignement que nous accomplissons actuellement et qui sont d'une grande valeur, mais de les faire progresser et d'ajouter à cela d'autres activités d'échanges et d'expression dynamique d'opinions (conférences, colloques, etc.) de nature à alimenter la vie et à nous stimuler collectivement en tant que membres d'une même faculté. La volonté de réaliser des projets et des aménagements collectifs qui favorisent la dynamique interne et externe de la faculté; l'amélioration de notre performance collective, la qualité de notre prestige..., l'excellence, sont-ils des concepts vides de sens? Ou devons-nous en trouver d'autres moins déplaisants pour dire à peu près la même chose et satisfaire ainsi notre conscient et notre inconscient?

Nous hésitons par ailleurs à soulever la question des indicateurs habituels de performance ou de productivité, au niveau universitaire: cours, diplômes de maîtrise et de doctorat, publications, conférences, subventions de recherche, membres de jury de thèses, postes administratifs, etc... et pourtant cela fait partie des fonctions du professeur... et de la convention collective.

Ce n'est pas en tant que tels qu'il faut les rappeler mais pour savoir si, collectivement, nous nous donnons les conditions nécessaires pour les réaliser et à travers cela, améliorer la qualité de la formation que nous voulons pour les étudiants et le rôle social que nous désirons jouer. Ce qui ne va pas sans une sérieuse réflexion sur les exigences pour chacun de nous et pour la Faculté.

C'est le but du présent texte d'aider à progresser dans des choix de finalités et d'objectifs qui pourraient nous permettre de clarifier ces éléments d'une vie de faculté et de la renouveler s'il y a lieu. Nous nous sommes efforcés de répondre à une attente et nous considérerons avoir atteint notre but si nous avons avancé assez pour consentir aux objectifs communs que nous avons proposés ou à d'autres qui nous conviendraient mieux.

Ce texte a été rédigé à la lumière des plans triennaux des départements et de la Faculté, du plan d'orientation 1979-1980, des nombreuses discussions que nous avons tenues cette année et des décisions qui ont été prises concernant des projets importants pour la Faculté.

Il débute par un certain nombre de considérations générales sur l'homme, sur le rôle de l'enseignement et de la recherche dans le mouvement évolutif de l'université, sur l'objectif de l'éducation et de l'université, sur l'objet des sciences de l'éducation et la diversité des humains.

La deuxième partie traite du contexte sociologique global. Il nous est apparu qu'on ne saurait formuler des objectifs adaptés à l'époque actuelle sans évoquer au moins sommairement plusieurs tendances importantes du monde actuel qui affectent l'éducation et plusieurs tendances de la pédagogie qui affectent l'enseignement et l'apprentissage.

Une troisième partie met en rapport les sciences de l'éducation et la Faculté en présentant d'abord les divers aspects du champ d'intérêt, quelques principes fondamentaux, les neuf fonctions générales de la Faculté pour se terminer par une liste d'objectifs généraux.

La quatrième partie présente chacun des objectifs généraux avec une série d'objectifs intermédiaires; comme le mot le dit, ces derniers objectifs devront être précisés plus tard dans le plan triennal par des objectifs spécifiques parmi lesquels nous établirons nos priorités pour les prochaines années. Ce qui implique qu'actuellement l'ordre de présentation n'indique pas un ordre de priorité définitif.

H.S.P.

Décembre 1980.

I

L'ÊTRE HUMAIN ET L'ÉDUCATION

Une conception de l'être humain

Nous définissons l'être humain comme un organisme vivant, c'est-à-dire un système énergétique ouvert ayant des propriétés et des caractéristiques de vivant, sur lequel l'environnement agit et qui en retour exerce une influence sur cet environnement: il est en continuel processus d'interaction, dans une multiplicité de stimuli avec son environnement où il puise continuellement et intervient. Comme tout système vivant, il est doué de quatre sortes de propriétés: structurales, intégrales, spatiales (champ), et développementales.

C'est un système énergétique, c'est-à-dire un assemblage de parties ou sous-systèmes qui sont interdépendants et qui fonctionnent ensemble en interaction dans une unité intégrée et dans un environnement.

C'est un organisme, c'est-à-dire un être individuel capable de se maintenir lui-même comme système. De ce point de vue, il est doué d'une structure et de propriétés que chaque sous-système pris individuellement n'a pas et tend à maintenir son intégrité "organisationnelle" et fonctionnelle.

Chaque individu est distinct dans l'espace, mais n'est pas isolé de son environnement dont il est une partie intégrante. L'organisme humain est un système ouvert: il n'est pas auto-suffisant, il existe et peut exister seulement s'il maintient avec son environnement des échanges favorables qui vont à la fois le modifier et modifier l'environnement lui-même.

C'est un être en développement, c'est-à-dire que ses capacités sont au point de départ un ensemble de potentialités qui, par des changements internes et des relations avec l'environnement, vont augmenter par voie de développement et par voie de croissance, se perfectionner et devenir des habiletés. Le tout formant sa structure originale, propre: le moi

Cet état rudimentaire de l'homme, à sa naissance, c'est à peu près de tout temps qu'on l'a constaté et admis. La psychologie du développement (Hall), génétique (Piaget), humaniste (Maslow), conçoivent l'être humain comme devant passer par un ensemble de stades de développement pour en arriver à l'état adulte. Watson n'a-t-il pas écrit, en confirmant cet inachèvement de l'être humain:

> " Donnez-moi une douzaine d'enfants bien portants, bien conformés et mon propre milieu spécifique pour les élever, et je garantis de prendre chacun au hasard et d'en faire n'importe quel type de spécialiste existant: docteur, juriste, artiste, commerçant et même mendiant et voleur, sans tenir compte de ses talents, penchants, tendances, capacités, de sa vocation ni de la race de ses ancêtres". (1932, p. 82.)

Tout au long de l'histoire, les philosophes, les moralistes, les théoriciens ou les praticiens de l'éducation ont décrit l'idéal pédagogique comme la fin d'un processus éducatif de développement visant"l'intégralité physique, intellectuelle, affective et éthique de l'être, de l'homme complet" (Faure, E., 1972, p. 178).

Notons enfin que les biologistes, quand ils décrivent les diverses étapes de l'évolution de l'homme ou la biologie du développement humain (Royer,1975), montrent la fécondation comme le déclenchement du développement selon le message héréditaire; il se poursuivra jusqu'à la fin de l'adolescence par le dégagement des formes et la différenciation des fonctions.

L'être humain a des propriétés générales mais il a aussi ses caractéristiques propres. La nature profonde de l'homme, selon Jacques Ruffié (1976), c'est d'être conscient, libre, responsable.

> " C'est à travers la conscience et la liberté que nous pouvons assurer le relais de l'évolution organique et suivre la voie de l'évolution culturelle. Tout ce qui peut atténuer cette conscience, diminuer cette liberté, limiter cette responsabilité, freine le progrès".(p. 534) . (C'est nous qui soulignons.)

Pour l'homme: être conscient, c'est "savoir le pourquoi et le comment de ce qu'il fait".

Être libre, c'est être "capable de remplacer ses comportements innés par des comportements acquis sans cesse modifiables. Sa liberté, qui tient à son haut niveau de conscience, fait sa force".

Être responsable, c'est être plus qu'un "robot obéissant à des ordres anonymes et lointains, comme l'ouvrière de la ruche obéit à son programme génétique", c'est trouver en soi des raisons d'agir et exécuter activement les actions décidées.

À ces trois caractéristiques et en soulignant le caractère trop limitatif de la liberté et de la conscience telle que définie par Ruffié et qui ne comporte aucune allusion à la capacité de décider, il faut ajouter la croissance continue. C'est ce que souligne Pierre P. Grassé (1971) quand il écrit:

> " La psychologie de l'Homme ne se comprend que si on la considère comme étant celle d'un être vivant obligatoirement en société où l'individu subit les influences infiniment variées d'autrui... La société humaine devient le dépositaire de réactions, d'habitudes, de conduites et de connaissances, tandis que, dans les animaux, ce rôle est tenu par l'individu qui détient, en lui-même, à titre d'héritage, l'information nécessaire pour subsister et procréer; l'intelligence spécifique est son lot; elle le guide et le domine. L'Homme social en perdant ses conduites fixées héréditairement a délesté son cerveau de leurs commandes, et du même coup, a acquis un pouvoir d'adaptation infini. En fait, dans le code génétique ont été rayés ou définitivement inhibés les gènes qui, d'une manière indirecte, déterminaient et contrôlaient les conduites innées. Si la société a joué un rôle prééminent dans notre genèse, conformement aux idées que nous venons d'énoncer, c'est qu'elle a substitué la tradition cumulative aux complexes instinctifs.
>
> Bien que la société lui impose des servitudes, l'Homme a acquis par son intermédiaire l'indépendance de sa propre activité. Les contraintes sociales sont moins rigides que le carcan de fer dans lequel l'instinct maintient l'individu solitaire". (PP. 213 et 215.)

Ajoutons enfin comme autre caractéristique la capacité fondamentale de relations avec les autres. L'être humain "appartient à un groupe social avec lequel il s'identifie, d'une façon presque inconsciente. Cette appartenance à un groupe semble être une nécessité biologique..." (Dubos, 1974, p. 63). Il est par sa naissance placé dans un réseau d'interactions avec les autres, plus ou moins intenses et fréquentes, créant des liens réels et vivants au sein d'une organisation sociale variée: famille, groupe, institutions scolaires, milieu de travail, loisirs, moyens de communication de masse.

Mais comment, compte tenu de ces propriétés et de ces caractéristiques, se fait la croissance humaine? Grassé (1971) explique:

> " De tous les nouveau-nés, l'homme est le plus dépourvu, le plus indigent. Ne disposant d'aucune conduite innée, il doit tout acquérir, mais il en possède le moyen et il puise à sa guise dans le trésor du savoir social que le clan et ses père et mère lui livrent généreusement.
>
> Tout homme se fait à partir de zéro, qu'il soit fils d'empereur ou fils de paria; à cette tâche aucun humain n'échappe. C'est à l'éducation que revient le rôle capital de parfaire la larve humaine, rôle qu'elle ne tient à un niveau égal chez aucun animal.
>
> Dans l'ontogenèse, trois éléments fondamentaux se combinent: le terrain ou structure génétique, l'effet social qui correspond pro parte aux effets de groupe intervenant sur les membres des collectivités animales, et l'action ou effort personnel" (pp. 216-217).

Grassé insiste avec raison sur le rôle capital de l'éducation. Bien que l'expression "larve humaine" ne soit peut-être pas des plus heureuses, elle veut montrer, pensons-nous, le changement considérable, la sorte de "métamorphose" que les apprentissages feront subir au nouveau-né. Par ailleurs, on peut difficilement soutenir que tout homme se fait à partir de zéro: c'est oublier le programme génétique contenu dans les cellules reproductrices dont la fusion réalise la fécondation, déclenche le développement selon le code génétique ou le message héréditaire qu'elles portent. Mais il faut cependant admettre que la très grande plasticité humaine est faite d'un ensemble de potentialités qui ne prendront forme que si les circonstances de son entourage sont favorables.

Le programme génétique humain qui contrôle l'évolution interne de l'homme permet et favorise l'acquisition et l'invention de comportements nouveaux parce qu'il est un système souple et ouvert (intégration) capable d'apprentissages, mais aussi parce qu'il est recherche et invention (créativité): l'élan créateur est l'expression la plus authentique de la force vitale de l'organisme humain; un système donc qui va chercher dans son environnement social et naturel (nécessaire) sa nutrition (au sens large) mais qui s'exprime aussi dans cet environnement (création).

Croissance de l'homme, avons-nous dit mais aussi croissance de la société, c'est un des effets de la croissance individuelle: le processus et le mouvement évolutif de la personne marquent aussi la société et se fait en elle. Ici, l'évolution passe par le mécanisme culturel d'éducation organisée a) soit au niveau du système familial et du petit groupe, b) soit au niveau du système scolaire, c) soit au niveau du système social général (y compris le para-scolaire, la télévision et l'éducation parallèle).

Le système d'éducation "donne" à l'individu qui évolue, mais les individus,par le jeu des interrelations,font aussi évoluer le système social. De cette façon on peut donc dire que le système d'éducation fait progresser la société qui, à son tour,fait également progresser l'éducation et les multiples éléments de l'organisation scolaire. La croissance de la personne et de la société sont intimement associées. D'où les énoncés suivants:

Individuellement, la croissance de l'être humain, le développement de son potentiel est lié:

a) à l'énergie qu'il possède;
b) à l'énergie qu'il consume (matières premières diversifiées et adaptées à lui);
c) à l'information héritée par son système humain et à celle qu'il va chercher et traite lui-même par l'apprentissage;
d) à la structuration expérientielle heureuse de cette information;
e) à l'information qu'il produit;
f) à l'exercice de ses responsabilités d'humain (participation responsable).

Collectivement, l'évolution de l'homme, c'est-à-dire la réalisation du potentiel humain, en général, est liée:

a) au progrès des humains et de la société;
b) au maintien d'un environnement (psychologique, physique, social, culturel, etc.) de qualité et à l'amélioration de cette qualité;
c) à la prise de conscience active, agissante que l'évolution de l'homme est liée à la qualité de ses échanges dans un environnement de qualité et à son propre état de santé psychologique;
d) à la satisfaction de ses besoins authentiques (cf. Maslow) et à la "mise à leur place" des besoins factices dans une échelle de valeur basée sur l'essentiel.

Le rôle de l'enseignement et de la recherche dans le mouvement évolutif de l'humanité

Nous venons de rappeler les interactions éducatives de l'individu et de la société. Deux activités, l'enseignement et la recherche, y jouent un rôle prépondérant et spécifique à des niveaux différents: l'enseignement aide surtout la personne tandis que la recherche favorise l'évolution de l'humanité.

L'enseignement

Une réflexion importante sur le rôle de l'enseignement s'impose. Trop souvent il a été présenté comme une transmission de connaissances tout simplement. Or, il faut bien admettre que l'enseignement fait beaucoup plus que cela. Son véritable rôle est d'aider la personne à faire les apprentissages. L'apprentissage (=expérience) c'est ce par quoi elle se construit, évolue. Il apparaît donc que le rôle de l'enseignement, c'est d'aider la personne à se construire et à évoluer. L'enseignant (parent, maître et autres éducateurs) est une variable importante affectant l'apprentissage: il aide l'être humain à développer son vaste potentiel de manière à devenir plus pleinement humain. Il ne manque pas d'auteurs, d'approches différentes, pour expliciter cette loi fondamentale. Qu'il suffise de rappeler C. Rogers, B.S. Bloom, J.G. Miller, A.W. Staats et plus près de nous, Pierre Angers et sa conception organique de l'activité éducative.

La recherche

L'évolution de l'humanité se conçoit difficilement sans l'exercice de cette autre fonction profondément liée à la nature de l'être humain: la recherche.

> " Dans ce mouvement, la recherche fondamentale constitue la voie royale du progrès; elle est l'équivalent, au plan de la connaissance, de ce qu'est la macrogenèse au plan biologique. C'est elle qui innove et qui crée, et qui, apportant de nouveaux schèmas, assure la marche ascendante des sociétés humaines. A côté d'elle, la recherche appliquée, aussi importante qu'elle soit à nos yeux, constitue une série de voies secondaires, comparables à l'évolution spécialisante ou micro-évolution du plan organique. Elle "n'invente" pas, elle "n'ouvre" pas de nouveaux secteurs; elle se contente d'apporter des réponses à des questions déjà posées; elle améliore ce qui est. Tout comme la micro-évolution diversifiante répond à des contraintes écologiques, la recherche appliquée

répond à des impératifs technologiques ou culturels. Elle n'impose pas la connaissance: elle est imposée par elle. La découverte de la thérapeutique du cancer serait certainement d'une grande importance pour la médecine actuelle; pour le biologiste, elle ne constituerait rien d'autre qu'une réponse adaptative à l'un des problèmes médicaux les plus angoissants de l'heure.

Les relations entre recherche fondamentale et recherche appliquée sont les mêmes que celles qui unissent macro et micro-évolution. Les "buissons" d'évolution diversifiante partent de chaque nouveau palier atteint par la typogenèse. Ils répondent aux exigences écologiques que trouve, en venant au monde, tout nouveau type d'organisation. Le mérite de l'évolution diversifiante est d'inclure ce nouveau type, grâce à de multiples variations, dans de multiples secteurs de biocénoses. Elle est, en quelque sorte, la retombée pratique de la typogenèse, comme la recherche appliquée est la retombée de la recherche fondamentale. Dans un but de rentabilité immédiate ou de ce qu'ils croient être l'efficacité, les Etats ont trop souvent tendance à privilégier la recherche appliquée au détriment de la recherche fondamentale. C'est méconnaître les données du processus évolutif: *"l'amélioration de nos conditions de vie passe par la recherche appliquée, mais c'est par la recherche fondamentale que passe l'avenir de l'humanité"* (Ruffié, 1976, p. 475).

L'avenir de l'humanité passe aussi par la "recherche interne" ou expérientielle qui n'est ni appliquée, ni fondamentale mais simple fruit de la pensée vivante et attentive. La philosophie et sa méthode, l'analyse réflexive, visent l'expérience humaine fondamentale, le développement du champ de conscience et les possibilités d'accomplissement de la personne dans le cosmos. C'est un fait fondamental que l'éducation ne saurait impunément oublier.

L'objectif de l'éducation

L'objectif de l'éducation se confond avec celui de l'espèce humaine: sa survie, son maintien en santé et son progrès dans l'amélioration et le développement intégral de soi et dans la préservation et l'exploitation du milieu ou de l'environnement où il vit. Cet objectif en contient un autre complémentaire et fondamental, c'est l'éducation de la société. On comprend mal qu'un humain puisse se développer sans un système social qui tire lui-même de son expérience des apprentissages (ou des leçons) qui favorisent son progrès et celui de ses membres.

C'est le rôle de l'éducation d'aider l'homme à poursuivre cet objectif inscrit en lui comme un principe dynamique de développement et de croissance. Il y a l'auto-éducation, c'est-à-dire l'activité par laquelle l'homme, de lui-même,apprend et se développe mais, pour l'espèce humaine, l'éducation suppose d'abord l'intervention d'agents externes variés dont les premiers sont les parents et les petits compagnons et compagnes (y compris les frères et soeurs, les amis, les animaux domestiques et les jouets). La société, en général, devant la complexité de l'éducation, la richesse du patrimoine humain à saisir, la diversité des habiletés à acquérir et pour les développer toutes et intégralement, s'est reconnu un droit d'organiser une structure éducative allant de la maternelle à l'université dont l'objectif est effectivement d'aider la personne à poursuivre cette finalité inscrite en elle.(Nous parlerons aussi de la structure éducative parallèle.)

De plus, la société s'est donné, à l'université même, un organisme dont le rôle essentiel et l'objectif essentiel sont définis par l'objectif de l'éducation que nous venons de formuler: c'est la faculté des sciences de l'éducation. En explicitant tous les aspects de cet objectif, nous retrouvons tous les aspects du champ d'intérêt d'une faculté des sciences de l'éducation.

L'université

Il convient avant de poursuivre cette explicitation de faire quelques considérations nécessaires sur le niveau d'enseignement universitaire.

Pour nous, la finalité de l'université n'est pas "le savoir poursuivi librement et conjointement par les professeurs et les étudiants en vue de la formation de ces derniers" (Rapport Dion, p. 14); elle n'est pas non plus "la formation d'une relève scientifique dont l'existence est nécessaire au développement de l'humanité et des sociétés". (Rapport final, Comité sur la politique des éditions et des publications savantes, p. 88). La finalité de l'université, c'est la croissance personnelle de l'étudiant et du professeur et conséquemment le progrès de la société, au moyen de la poursuite du savoir scientifique et expérientiel et des acquis scientifiques et socio-culturels, à travers une relation stimulant l'apprentissage et la créativité, facteurs fondamentaux de la croissance humaine.

La finalité seconde est certes intimement liée à la première; elle "consiste à former les spécialistes et les professionnels dont la société a besoin, de même qu'à mener des recherches propres à étendre le champ des connaissances et à produire des technologies industrielles et sociales innovatrices" (Rapport Dion, p. 37). Mais l'université a aussi un rôle d'éclairage et une fonction critique qui ne sauraient être limités sans danger pour la double finalité que nous venons d'énoncer. L'espèce humaine et la société n'en attendent pas moins, elles l'exigent.

Le réseau des institutions socio-culturelles assigne donc cette finalité de très haut niveau à l'université. Mais l'histoire ou la tradition ont voulu que, compte tenu des disciplines diverses et des spécialistes requis, du personnel à former, des compétences à développer dans tel ou tel champ du savoir, des organismes internes se voient reconnaître un secteur spécifique d'intervention. Pour nous, c'est le secteur des sciences de l'éducation et c'est par nous que l'université y poursuit dans ce domaine, sa finalité.

L'objet des sciences de l'éducation

L'objet des sciences de l'éducation c'est l'étude de l'homme en tant qu'éducable et en tant qu'éduquant. Comme les autres sciences du vivant, les sciences de l'éducation révèlent l'homme à lui-même, mais ici, c'est au coeur même de son développement, dans une de ses propriétés fondamentales: celle de se construire. L'objet des sciences de l'éducation c'est également, dans la suite de celui-ci, la société en tant qu'elle est éducative et qu'elle se développe par l'éducation, vue à la fois à travers cette action et dans les organismes qu'elle se donne à cette fin.

A cause de cela, les sciences de l'éducation ont quelque chose à dire dans le développement et la croissance de la personne, la connaissance du potentiel humain, des besoins de l'homme et des modes de maturation, la nature de l'expérience personnelle (1), la capacité d'action, les modes d'acquisition des connaissances, les valeurs, les motivations, la compétence professionnelle, la résolution de problèmes, la capacité d'évaluation, etc.

La formation humaniste globale, optimale et interdisciplinaire s'impose pour informer adéquatement l'homme des multiples aspects du réel et de la diversité des découvertes scientifiques et technologiques qui affectent sa vie; elle s'impose aussi pour sensibiliser l'homme aux rapports complexes, en constant état de changement, qui s'établissent entre l'homme et son environnement naturel et humain; c'est-à-dire le sensibiliser aux liens d'interdépendance indéniable entre l'homme et la nature et entre les hommes.

---

(1) Etudier les schèmas ou "patterns" de comportement que la technologie actuelle nous contraint à adopter pour en voir les conséquences sur l'homme et les implications pour son éducation (= croissance) nous semble un bon exemple d'une science de l'éducation bien comprise. La responsabilité d'éveiller la conscience des éducateurs à ce phénomène nous incombe... Voilà aussi un bon exemple d'une application pratique de cette science.

L'éducation a manifestement quelque chose à dire dans l'utilisation de l'environnement, la croissance économique, l'élaboration du milieu et des conditions de vie, les valeurs, les priorités sociales, le pluralisme, les options sociales, le travail, la production des biens de consommation, la technologie, le gaspillage, la compréhension du cosmos, le spirituel, la recherche de son rôle et de ses orientations personnelles au sein de tout cela.

La diversité des humains

Nous savons qu'aucune théorie, même scientifique, n'épuise le réel de son objet et ne peut prétendre l'enfermer totalement dans ses limites. Ouverte, elle doit le demeurer si elle veut pouvoir approfondir l'objet de ses recherches; incertitude et fragilité sont des caractéristiques de cette dynamique évolutive. La science des systèmes vivants et de l'homme en est aussi marquée et nous invite à beaucoup de prudence.

L'un des premiers éléments dont il importe de tenir compte, c'est la diversité des humains. À travers une sorte d'unité d'espèce, on retrouve une profonde plasticité tellement modelée par l'apprentissage, l'expérience, les milieux et les cultures, qu'on doit laisser de côté toute référence à un modèle unique de développement et de réalisation. Edgar Morin (1973) parle de l'homme raisonnable (sapiens) et de l'homme fou (demens), de

> " l'homme producteur, l'homme technicien, l'homme constructeur, l'homme anxieux, l'homme jouisseur, l'homme extatique, l'homme chantant et dansant, l'homme instable, l'homme subjectif, l'homme imaginaire, l'homme mythologique, l'homme crisique, l'homme névrotique, l'homme érotique, l'homme ubrique, l'homme destructeur, l'homme conscient, l'homme inconscient, l'homme magique, l'homme rationnel"...(p. 164).

Sommes-nous l'un ou l'autre? plus ou moins l'un et l'autre? En même temps ou successivement? À moins que nous soyons tout cela dans un équilibre à définir et à recréer continuellement!

On ne peut oublier chez l'homme des phénomènes d'instabilité, d'ambivalence, le subjonctif et l'objectif, le rôle important de l'irrationalité dans la rationalité (et l'inverse) comme le dit Edgar Morin (ibidem) qui écrit à ce propos:

> " Il nous faut comprendre que, de même que le microphysicien utilise des notions logiquement contradictoires et complémentairement nécessaires pour comprendre les phénomènes qu'il observe, de même nous devons unir, pour comprendre l'homme, les notions contradictoires de notre entendement. Ainsi ordre et désordre sont antagonistes et complémentaires dans l'auto-organisation et dans le devenir anthropologiques. Vérité et erreur sont antagonistes et complémentaires dans l'errance humaine". (p. 164)

On ne saurait donc ramener l'homme à une logique purement rationnelle; il faut admettre dans l'agir la présence d'une dynamique et d'une logique affectivesque les explorations actuelles ont à peine dévoilées et qui n'ont pas la même "rationalité" que celle de la raison consciente.

La conscience est sans doute la capacité humaine de base la plus importante pour le progrès de l'individu.

> " La conscience est le phénomène où la connaissance essaie de se connaître, où l'activité de l'esprit devient objet de l'activité de l'esprit, où la relation entre soi et les choses est conçue en englobant et soi et les choses, où le sujet se prend pour objet tout en se sachant et se sentant sujet, où il devine, découvre la zone d'incertitude et d'ambiguïté entre l'esprit et le monde, l'imaginaire et le réel, et interroge cette incertitude dans la pensée et dans l'action" (Morin 1973, p. 199).

Bien qu'ayant un rôle important dans l'homme, ses données sont souvent remises en question parce que peu vérifiables selon certains, équivoques selon d'autres, passagères et non répétitives pour l'observateur scientifique. Est-ce parce qu'elle se refuse à être objet de science ou parce que c'est de sa nature propre de se dérober à une activité qu'elle permet de produire, la science? Nous répondrons plutôt dans la ligne de Laborit: la conscience est un phénomène d'hypercomplexité et les moyens de mieux la connaître devront probablement se raffiner davantage. Ce sera une autre manière pour elle de faire avancer la connaissance.

Paroles, pensée, action, images, souvenirs, etc., autant d'éléments qui peuplent une conscience, mais autant de données qui supposent la présence d'un "ordinateur" cérébral d'une puissance incalculable, doué de propriétés révélant une organisation d'une adaptabilité et d'une capacité de relation sans cesse active. Mais à la différence des ordinateurs inventés par l'homme qui ne traitent que des données précises, le cerveau peut "manipuler" des données imprécises et traiter des données qui sont floues, incertaines. Les centres cérébraux sont aptes à programmer. Comme l'écrit encore Edgar Morin (1973), ils ont des propriétés

"heuristiques (aptes à trouver une solution), stratégiques (aptes à combiner un ensemble de décisions-choix en fonction d'une fin), inventives (aptes à effectuer des combinaisons nouvelles), en bref, aptes à organiser de l'ordre à partir du "bruit", c'est-à-dire à partir des données mentales hétérogènes, proliférantes et désordonnées et des messages ambigus transmis par les sens" (p. 134).

C'est dans ce contexte que se situe l'apprentissage: activité de détermination des structures humaines, soumise aux aléas de l'environnement et de la culture, elle développe les diverses capacités intellectuelles, affectives, sensibles, relationnelles, etc., de l'être humain et produit une organisation originale, individuelle, autonome qui le sera d'autant plus qu'elle aura, par ses apprentissages, augmenté ses capacités d'opérations, les aura raffinées et fortifiées: c'est la compétence envisagée dans son sens le plus général.

Enfin, c'est dans la mesure où le milieu favorisera la sécurité interne (cf. schéma épigénétique d'Erikson) et la confiance que cette compétence pourra se développer et s'exercer dans le sens de la croissance telle que définie antérieurement. La personne n'en demande pas moins à l'éducation.

Ces quelques considérations suffisent, nous semble-t-il, pour rappeler non la faiblesse des théories en éducation, mais leurs limites. On ne saurait, dans ce domaine, donner un caractère absolu à ce qui est certes valable mais, dans l'ordre du développement actuel des connaissances, laisse de la place pour d'autres approches sinon pour d'autres théories. Le contexte sociologique que nous allons maintenant examiner va nous aider à prolonger ces réflexions en montrant que l'éducation est un mouvement dynamique interne collectif... dans une société fortement marquée par le changement.

I I

BRÈVE ANALYSE DU CONTEXTE SOCIOLOGIQUE GLOBAL

On ne saurait proposer des objectifs généraux pour la faculté sans analyser, au moins sommairement, les grandes tendances du milieu socio-culturel actuel dont elle est fortement marquée, et en tirer les éléments principaux qui donneront à ces objectifs leur caractère contemporain, fonctionnel et développemental.

La pensée

La pensée actuelle est fortement marquée par le rationalisme de la recherche scientifique mais aussi par la fragilité du savoir qui en découle. À l'avalanche des faits, s'ajoute la diversité souvent manifeste mais aussi, souvent, non apparente, inconsciente (et équivoque) des langages qu'une hyper-spécialisation ne tend pas à supprimer. La pensée se fait de moins en moins systématique (ou liée à un système de pensée) mais de plus en plus systémique, c'est-à-dire qu'elle s'efforce de tenir compte de l'ensemble des éléments et des composantes du système et de l'environnement dans lequel il se trouve. Les outils d'investigation sont si puissants, les découvertes si lourdes de sens, les informations de tous ordres si nombreuses que les idées, les systèmes eux-mêmes sont changeants et instables et que les vérités scientifiques n'ayant plus le même caractère absolu et définitif que naguère, sont souvent remises en question. L'incertitude est devenue une règle même dans les sciences physiques. Il n'est pas facile de fonder un savoir nouveau sans souligner l'écart de plus en plus grand entre l'univers de plus en plus visible et le cerveau humain de plus en plus affecté par les limites de la spécialisation dans sa capacité de produire des synthèses globales et des visions critiques d'envergure.

En même temps, on assiste à des tentatives nouvelles d'approche unitaire pour décrire ou comprendre le cosmos ou l'une de ses parties comme le vivant, le système solaire, etc. Les importants travaux d'Edgar Morin représentent "un effort organisateur des connaissances... qui respecterait la multidimensionnalité, la richesse, le mystère du réel..." (1980, p. 10) H. Laborit, en 1979, dans la ligne de cette préoccupation, publie

L'inhibition de l'action: Biologie, physiologie, psychologie, sociologie, où il écrit :

> ..."Il ne s'agit pas plus de "sociologiser" l'individu que d'"organiciser" les relations sociales, mais de montrer qu'un individu ne pouvant être séparé de son environnement humain et géo-climatique, l'ensemble des relations qui s'établissent, de la molécule aux groupes sociaux, par niveaux d'organisation, s'intègrent les uns dans les autres et réalisent une structure systémique..." (p. 1).

Des travaux parallèles importants sont publiés aux États-Unis par James Grier Miller pour présenter une théorie générale des systèmes vivants et montrer comment les systèmes biologiques et sociologiques sont organisés et opèrent à différents niveaux de la vie. A.W. Staats (1975) propose pour sa part un paradigme où il essaie d'intégrer toutes les connaissances acquises dans le domaine des sciences humaines en une théorie hiérarchique unifiée.

Jean E. Charon, à la suite de Teilhard de Chardin tente, comme physicien,de rendre compte de l'ensemble des phénomènes cosmiques en passant par "l'avant-matière", la matière et l'esprit pour saisir la réalité profonde de l'univers et la traduire dans une théorie unitaire cosmologique.

L. Von Bertalanffy a sans doute marqué fortement la civilisation présente par sa théorie générale des systèmes. Il n'est presqu'aucune étude scientifique qui n'y fasse référence à tel point que certains (comme J. de Rosnay) ont parlé de la révolution systémique. Pour notre part, nous voyons ce mouvement comme étant l'un des événements les plus prometteurs pour la revigoration de la pensée contemporaine, une nouvelle impulsion de l'esprit scientifique et de la réflexion philosophique.

Le pluralisme immédiat

Nous avons parlé dans le chapitre précédent de la diversité des humains. Il nous faut ici, souligner au-delà de cette diversité, la dilution de l'homogénéité dans les sociétés actuelles et particulièrement dans la nôtre. Le monolithisme fait progressivement place à un pluralisme que nous nommons immédiat pour signifier que ce n'est plus hors des frontières, des groupes, que se retrouve la diversité, mais que c'est au sein des sociétés,des groupes sociaux et même de la famille que des idéologies variées,sociales, politiques, philosophiques, ont pénétré et créé des divergences fondamentales. La transmission des acquis sociaux est devenue multidimentionnelle: le père et la mère le font, mais la télévision en particulier a multiplié les intervenants. C'est

ainsi que les idéologies sont devenues plus actives et plus opérationnelles, qu'elles ont plus de force pour se valoriser et s'imposer dans la société comme mode de vivre. Les valeurs se transmettent moins: on apprend à les faire soi-même en grande partie, dans la société actuelle.

Le pluralisme religieux qui autrefois était à peu près continental (christianisme, islamisme, orientalisme, etc.) a pénétré les petits groupes aussi. On voit se multiplier les sectes religieuses aux croyances multiples et aux niveaux de pratique différents. La dimension spirituelle de l'homme et le sentiment religieux apparaissent de plus en plus comme un mode d'être aux multiples aspects vécus différemment au sein d'une même collectivité. Le renouveau actuel des mouvements religieux et son intensité indiquent qu'il s'agit là d'ailleurs d'un sentiment profond de l'homme qu'on ne peut rejeter d'un revers de main, oublier ou étouffer à la légère: c'est une force, au sens le plus moderne du mot, c'est-à-dire, une énergie et un principe d'action.

L'homme, sa place dans le cosmos et sa destinée, la cause suprême de l'univers, restent une interrogation majeure de l'être humain des temps actuels. Les réponses sont pour le moins diverses et parfois antagonistes. Mais il semble évident que l'espace-temps de la Matière ne saurait suffire pour décrire le réel et que l'espace-temps de l'Esprit est aussi de la partie et que l'être humain l'explore selon ses modes propres personnels.

La tendance au progrès

La volonté de progrès des humains est manifeste; au moins en principe... en pratique, on est en droit de s'interroger sérieusement. On peut dire que chacun, selon sa vision, désire transformer en mieux le monde et les choses qui l'entourent. Il y a des échecs. La qualité du progrès est souvent discutable mais la puissance de ce mouvement qui prend sa source dans une force intérieure et collective poussant vers l'amélioration des conditions de vie est indéniable. La volonté de progrès exerce une pression irréversible, coercitive qui engendre un processus de réforme, de développement social et d'adjonctions technologiques successives qui ne laissent de répit à aucune acquisition (surtout pas à celles qui se croiraient définitives). Les instruments modernes de recherche, de diffusion des connaissances, de production et d'exploitation rapides ont décuplé cette force qui exalte ceux qui sont préparés mais qui en effraient plusieurs autres en les menaçant et en leur donnant l'impression frustrante d'être victimes et un fort sentiment d'aliénation.

L'écologie

Les humains commencent aussi à comprendre qu'ils sont à la limite de l'endommagement du délicat mécanisme écologique. Tous les jours des dégâts causés par l'homme dans l'environnement et l'équilibre écologique se manifestent: pollution, épuisement des ressources, accumulation des déchets urbains, menaces radio-actives, bruit... Cette situation semble le fait de ce mouvement mondial de "consommation avant toutes choses" qui est devenu un principe de base de l'économie et contre lequel il faut maintenant se prémunir. On a l'écosystème qu'on mérite. Les humains constituent avec les animaux, l'eau, l'air, les plantes, un écosystème où chacun dépend très étroitement de l'autre. On assiste actuellement au développement d'une plus grande sensibilité à cette appartenance écologique avec son caractère de réciprocité. C'est le sens du mouvement pour l'éducation mésologique qui dépasse même l'écologie et comprend l'environnement dans sa globalité: le naturel et le produit de l'activité humaine.

L'énergie

Les humains vivent d'énergie. Il n'est pas un geste, pas un mouvement, pas une pensée qui ne demande une dépense et une entrée d'énergie. La vie moderne s'est organisée autour d'une exigence et d'une consommation énergétique considérable. Presque toutes les sociétés voient l'avenir, le progrès, le bien-être, le bonheur même, en dépendance des ressources énergétiques qui permettent de produire. Le confort est devenu une valeur plus ou moins consciente mais dominante: il faut le posséder à n'importe quel prix.

Parallèlement, les humains sont de plus en plus sensibilisés aux caractéristiques de force mais aussi d'épuisement de certaines énergies. Le pétrole ne suffit plus à satisfaire les besoins, les réserves diminuent vite et on ne connaît pas les effets des modifications qu'entraîne son extraction des sols. On a réalisé qu'en utilisant et il faut l'admettre, en dilapidant souvent des énergies non renouvelables, on se dirige vers l'"anti-confort": l'absolu de la valeur contenait en lui-même sa destruction. L'homme s'est donc tourné vers l'énergie solaire, hydro-électrique, éolienne, nucléaire, marémotrice, etc., avec un plus grand souci d'économie.

C'est une prise de conscience qu'il fallait faire et qui indique peut-être l'accroissement du sens des responsabilités.

L'énergie, par ailleurs, se révèle plus concrètement sous ses multiples formes comme la bio-énergie, l'énergie psychologique: l'homme le constate, il est aussi énergie et il sera en meilleure santé si son système énergétique personnel, social, environnemental fonctionne bien.

La technologie

Parler de technologie c'est décrire l'ensemble mouvant et changeant de tous ces objets et méthodes qui affectent et transforment notre vie quotidienne et qui s'affectent tellement les uns les autres qu'ils provoquent un mouvement ascendant et accéléré de perfectionnement, de raffinement et de multiplication de ces instruments technologiques. On ne se borne pas à mettre en valeur l'énergie, mais on pousse plus loin en guidant et en contrôlant l'homme lui-même, en appliquent la technologie à la gestion des organisations et des personnes. L'analyse des besoins et des opérations de plus en plus techniques se situe dans ce mouvement.

L'information

Les instruments d'information et les techniques (ou stratégies) se sont aussi multipliés de façon vertigineuse. L'homme d'aujourd'hui n'est pas toujours informé, mais il est toujours assailli par des quantités d'informations qui le modifient et le transforment souvent à son insu. Les publications populaires, de vulgarisation et scientifiques sont disponibles à profusion et fortement organisées et diffusées. L'utilisation optimum de l'informatique donne à l'homme, avec raison, le sentiment de posséder l'information instantanément... et peut-être parfois hélas, l'illusion de la posséder toute.

La recherche

La recherche est devenue un des traits dominants de la société. Si autrefois le hasard faisait faire de multiples découvertes, aujourd'hui, ce sont les nombreuses découvertes qui font "oublier" le hasard tellement la recherche est une donnée ou une attitude constante et organisée. Seuls ou en équipes,les chercheurs font faire aux connaissances des progrès constants et rapides. Les bureaux de recherche privés ou publics se multiplient et souvent même visent l'objectif de fournir de l'aide spécialisée pour rendre la recherche encore plus efficace et rapide.

La planification

Les capacités de l'homme de prévoir sont hautement mises à contribution dans la société actuelle. Le planning comme le dit le Petit Robert s'est installé partout: il faut un plan détaillé des opérations et des activités d'à peu près toutes les organisations et cela va tellement de soi qu'on ne saurait imaginer les choses autrement. Le changement planifié comme mode d'innovation ou de modification d'un processus, d'un organisme, d'un système, se vend on ne peut mieux. En même temps, on demande à l'homme de planifier son travail, ses vacances, son perfectionnement, sa vie sociale, sa retraite...

Le travail

Cette activité importante de l'homme demande une attention spéciale. On a souvent souligné que la mécanisation, l'automation ont causé une sorte de dégradation du travail, le ramenant souvent à une série d'opérations répétitives et parcellaires, rendant quasi impossibles la satisfaction de l'oeuvre accomplie, la joie du travail et la saisie de sa valeur. La signification humaine du travail (on se rappelle le livre de J. Vialatoux, 1953) est une question profonde de l'homme actuel et plus que l'insatisfaction, elle a contribué avec le sentiment d'aliénation, à amener l'importante réclamation de la participation et l'examen d'autres questions connexes comme la motivation et la responsabilité personnelle et collective.

Actuellement, on comprend mieux la différence entre l'activité de travail et l'activité de production industrielle et on confond moins que naguère le travailleur avec les tâches spécialisées qu'il accomplit. Au sein du milieu de travail on est davantage sensible à l'aménagement d'une existence plus humaine. La direction scientifique perd de sa rigueur pour se laisser marquer un peu plus par le "management" des humains. Mais il reste encore un long chemin à parcourir pour ramener l'organisation générale du travail à la dimension authentique de mode d'expression et d'exigence originale de survie pour l'espèce humaine. C'est là un aspect fondamental.

Un autre aspect complémentaire indissociable est souligné par Maurice Blin: "Plus qu'économique, il (le travail) est dans sa structure, son essence, sa finalité, social et politique" (1976, p. 61). Il concerne le citoyen en tant que membre d'une société, parce que sa production est du domaine de ses droits, influence le milieu, il se fait dans un contexte où les organismes politiques en tirent bénéfice mais peuvent autant la paralyser que la favoriser.

L'organisation du travail est une préoccupation sociale et politique constante. Une étude de François-Albert Angers (1974) montre que les sociétés primitives ont toujours pensé le travail en termes de collectivité et que c'est l'ère industrielle qui a fait triompher l'individualisme. Mais actuellement on assiste à un retour à la coopération: c'est la forme moderne, avec l'apport des innovations technologiques, de faire soi-même son propre développement. La formule coopérative permet aux travailleurs de reprendre le contrôle de l'activité économique; c'est la voie du futur où se poursuit l'évolution de l'activité économique actuelle; la vigueur enviable de presque toutes nos institutions coopératives en est la preuve.

Il semble que le travail conjoint deviendra aussi et de plus en plus un mode de favoriser le recyclage par le compagnonnage, cette association de solidarité qui favorisera la "réaffectation" des travailleurs à de

nouvelles spécialisations et qui possède de plus la flexibilité requise par l'éducation des adultes en milieu de travail. Dans ce domaine, les institutions scolaires de tous les niveaux devront davantage prendre conscience de leur rôle complémentaire et poursuivre avec ardeur et obstination une recherche et une réflexion appropriées sur instruire, éduquer et enseigner en voyant bien la différence entre les voix active, passive et pronominale. On a peut-être là la différence entre la production de travailleurs compétents et la formation de personnes solidaires se développant par un travail personnel et faisant progresser ensemble la société.

le goût pour la psychologie

S'agit-il de quelque chose de nouveau, nous ne le pensons pas, mais l'accroissement et la généralisation de ce goût sont notables et ne sauraient être négligés. Les connaissances et les pratiques se sont multipliées dans ce domaine et leur présence quotidienne révèle un intérêt considérable pour l'être humain, ses structures, ses comportements, pour l'exploration et la compréhension de soi et l'exploitation poussée de ses connaissances. On ne peut s'empêcher de constater que le goût d'être plus par le développement de son intériorité, est fortement ancré dans les personnes. Un goût? Peut-être seulement un moyen de défense? Il faut signaler aussi le goût de tout avoir... et immédiatement... créé par la société d'abondance. C'est comme si la capacité de différer la satisfaction des besoins s'était souvent atrophiée au point de rendre misérable celui qui doit attendre. Cette société est-elle en train de nous détourner de nous-mêmes? De plus, les besoins souvent primitifs et pas toujours des moins passionnés, se donnent libre cours dans une affectivité trop souvent ébranlée: de nombreuses manières de vivre en sont affectées. Une sorte d'impatience voire d'agressivité devant la lenteur à obtenir ce qu'on désire et devant les faits qui surviennent et qui ne nous sont pas favorables, c'est-à-dire qui ne correspondent pas à nos attentes (la violence viendrait de cela en partie), donne un certain caractère explosif à la société. Société d'abondance avons-nous dit! Cette affirmation vaut plus pour les biens de consommation que pour les relations sociales et la vie communautaire. Même si les moyens technologiques nous rapprochent des autres, surtout par la presse électronique, au point de nous faire partager les événements qui se déroulent aux autres extrémités des continents, et de nous émouvoir fréquemment, en pratique, c'est souvent une fiction: chacun est à peu près seul devant son téléviseur... et son carnet de chèques. L'impersonnalisation est vivement ressentie, l'anonymat pèse lourd: l'isolement est habituel.

Il faudrait aussi analyser psychologiquement les causes de la dénatalité. Avons-nous moins le souci que naguère de la reproduction de l'espèce: les humains sont-ils conscients des causes et des implications de ce fait et ne manifestent-ils pas une certaine inconscience collective?

Signalons enfin le besoin de se recycler. Les standards de compétition donnent des complexes à celui qui veut vivre de son expérience qui est difficilement reconnue. La sagesse doit se trouver de nouveaux critères à travers un système de valeurs à la fois mobile et souvent rigide. Enfin, avec la "troisième vague" (A. Toffler), ne parle-t-on pas de la revification de certains besoins et de certaines valeurs fondamentales qu'on avait presque oubliés.

L'éducation

On ne peut plus concevoir les modes d'éducation comme naguère. Trop d'éléments interviennent actuellement dans la vie de la personne pour que son développement se fasse seulement selon les modèles parentaux. L'enfant a plusieurs modèles, plusieurs organisations et plusieurs occasions de se soustraire aux modèles familiaux. L'éducation a aussi été marquée par plusieurs courants de pensées et par la technologie qui a comme on le sait introduit la mouvance en même temps qu'un goût réel pour la recherche des moyens technologiques et de nouvelles connaissances dans ce domaine. Ne parle-t-on pas souvent du traitement scientifique des problèmes d'éducation? Est-ce là une voie qu'il convient de suivre pour le progrès? Enfin les développements rapides amènent le besoin de perfectionnement, comme nous l'avons dit, et la nécessité de penser l'éducation des adultes de façon très dynamique et très actuelle.

La pédagogie

Les pratiques pédagogiques ont fait l'objet d'importantes modifications au cours des vingt dernières années en particulier. Les approches théoriques sont plus nombreuses, les transformations de la pédagogie plus constantes. De la pédagogie active, on passe progressivement à l'autoformation où les rôles des agents et des instruments changent. De nouveaux moyens d'apprentissage sont suggérés chaque jour où l'étudiant s'affirme de plus en plus comme l'agent de sa propre formation. Mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir. En même temps, les recherches et les tentatives d'expérimentation se poursuivent pour faire de l'apprentissage une activité de plus en plus constructive et de l'enseignement une activité de mieux en mieux connue, de plus en plus "fonctionnelle", agréable et épanouissante.

Protée en nous

Si dans les temps infiniment reculés, l'homme primitif pouvait voir Protée,ce dieu marin doué du don de prophétie et du pouvoir de changer de forme à volonté, se levant sur la mer et disparaissant aussitôt pour échapper à ceux qui auraient voulu le questionner, nous pourrions peut-être

nous aussi, en étant attentifs, entrevoir cette étrange divinité. Protée est en nous: notre double pouvoir de prévoir sinon de dévoiler l'avenir et de nous métamorphoser lentement sur le flot changeant de la civilisation technologique actuelle, témoigne des capacités humaines colossales. A ce point de vue, nous aimerions citer un petit article paru dans LA PRESSE du 7 novembre 1980.

> Selon M. David Suzuki, animateur de la série télévisée "The Nature of Things" présentée à la CBC, les innovations scientifiques des 10 ou 15 prochaines années seront aussi époustouflantes que celles que l'on a vues au cours de la dernière décennie, et la vie des gens sera bouleversée quotidiennement par les nouvelles découvertes. M. Suzuki a ajouté que les "découvertes scientifiques, et non l'inflation, les hypothèques ou le séparatisme, constitueront les enjeux les plus importants pour le Canada dans les années 80. La révolution scientifique qui s'en vient, dit-il, fait paraître anodins les grands problèmes politiques".
>
> L'animateur de télévision estime que "chaque nouvelle invention change la nature même de nos vies. Ces changements sont irréversibles, mais bien peu d'entre nous perçoivent véritablement ce qui se passe maintenant".
>
> M. Suzuki a de plus souligné que la quantité des connaissances humaines double tous les sept ans et que l'avenir des humains passe nécessairement par l'utilisation des ordinateurs". (p. C12, D. Dion).

Oui, les humains changent,nos vies personnelles en témoignent et notre "révolution tranquille" l'atteste. Le contexte sociologique global que nous venons de décrire sommairement le prouve aussi et nous incite à être attentifs aux enjeux éducatifs du moment présent et de l'avenir.

Les modes de penser nouveaux, le pluralisme, la pression du progrès, le souci de l'environnement, la compréhension du système énergétique dont nous faisons partie, le développement de la technologie, l'envahissement de l'information, la planification omniprésente, le travail, le goût pour la psychologie, les nouveaux apports du domaine de l'éducation et de la pédagogie, tout cela représente des éléments fondamentaux dont il faut tenir compte pour se définir comme Faculté des sciences de l'éducation.

III

LES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
ET LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Nous avons dit antérieurement que l'éducation c'est le développement et la croissance de l'être humain et conséquemment de la société. Les sciences de l'éducation ont pour objet l'étude de ce phénomène. Nous voulons maintenant expliciter ce champ d'étude, montrer les fonctions de la Faculté par rapport à cela et énoncer les objectifs généraux de la faculté.

Le "corpus" des connaissances scientifiques et des autres acquisitions valables dans le domaine des sciences de l'éducation est important et considérable. Les applications pratiques sont nombreuses que ce soit pour la formation des éducateurs professionnels: enseignants de tous les niveaux et de toutes les disciplines, cadres scolaires, administrateurs, conseillers d'orientation, spécialistes de l'éducation physique, aides pédagogiques, formateurs d'adultes, maîtres de stage; que ce soit aussi pour les activités d'apprentissage des étudiants, la construction de systèmes d'enseignement, pour les services pédagogiques, les systèmes d'enseignement médiatisés, la formation du personnel en milieu de travail, les enseignements aux immigrants, l'information aux parents, la planification, la réhabilitation, les intervenants dans les centres d'accueil, etc., on ne saurait les nommer tous, ni nommer toutes les formes d'applications pratiques.

Depuis 1975, la Faculté comprend sept départements: Administration et politique scolaires, Counseling et orientation, Didactique, Education physique, Mesure et évaluation, Psychopédagogie et Technologie de l'enseignement. Les professeurs, de formation diverse, en tenant compte de certains faits historiques, se sont regroupés selon leurs intérêts personnels comme professeurs, leurs domaines d'enseignement et de recherche et parfois leurs implications dans des programmes.

Les programmes de premier, deuxième et troisième cycle sont nombreux et variés (voir annexes A et B). La liste des cours donnés à chacun des cycles d'étude est longue et indique elle aussi, en plus des différents besoins de formation, de multiples domaines d'enseignement, de recherche et d'applications pratiques des sciences de l'éducation.

Les aspects du champ d'intérêt de la Faculté

C'est en considérant l'objectif de l'éducation, l'objet des sciences de l'éducation, les intérêts des professeurs, la diversité des programmes et des cours, en même temps que divers documents comme les plans triennaux, les projets de programmes, le plan d'orientation, etc., que nous en arrivons à la fois à expliciter les divers éléments du "corpus" des connaissances contenu dans ce qu'on pourrait nommer le domaine des sciences de l'éducation (à moins que ce ne soit une discipline) et conséquemment les divers aspects du champ d'intérêt de la Faculté des sciences de l'éducation. Ce sont:

- le phénomène du développement et de la croissance de l'être humain;
- l'apprentissage facteur de croissance (et les autres facteurs);
- la structure psychologique expérientielle de la personne;
- les capacités de l'homme;
- le langage;
- les activités intellectuelles, affectives, physiques;
- la sensation, la perception, la mémoire, l'attention, la motivation;
- les domaines d'expression de l'homme (philosophie, arts, lettres, etc.);
- la personne qui se développe (enfant, adolescent, adulte) et les divers aspects du développement;
- les agents de cette croissance (parents, compagnons, professeurs, l'information, la manière d'intervenir, la relation, l'école parallèle, etc.);
- la formation (i.e. l'activité de formation);
- les systèmes d'apprentissage et d'enseignement;
- le milieu organisationnel, social de la croissance ou de l'éducation (famille, société, école, groupe), milieu physique, milieu culturel, idéologique, etc);
- les effets de l'intervention des agents: développement, croissance, santé, etc.;
- l'évaluation, la mesure des programmes et des apprentissages;
- la consultation et l'aide pédagogique;
- le travail, l'adaptation au travail, les choix professionnels;
- l'éducation permanente, l'éducation des adultes, le recyclage et le perfectionnement;
- l'éducation comme fait social;
- la pédagogie de l'enseignement primaire, secondaire, collégial, universitaire, la didactique des disciplines enseignées à ces niveaux;
- les moyens technologiques;
- la socialisation;
- la réflexion philosophique sur l'éducation;
- l'administration et la gestion du système scolaire, la recherche institutionnelle.

Quelques principes fondamentaux

Il convient avant d'aborder les fonctions et les objectifs de la Faculté,d'énoncer les principes fondamentaux qui se dégagent des considérations que nous avons faites jusqu'à maintenant et qui indiqueront comment ces fonctions et ces objectifs devraient être vus et explicités.

- La finalité de l'université est essentiellement liée au développement de l'étudiant, du professeur et conséquemment de la société à travers une relation stimulant l'apprentissage, la créativité et la réflexion;

- l'objet des sciences de l'éducation c'est l'étude de l'homme en tant qu'éducable et qu'éduquant; c'est aussi le fait social de l'éducation: l'objectif de l'éducation étant le développement de la personne et de la société;

- l'étudiant occupe une place centrale dans l'enseignement universitaire; on ne saurait le ramener à un simple client de passage;

- l'enseignement est une activité première de formation, mais aussi pour nous, un intérêt majeur de recherche et de spécialisation; la qualité et l'esprit d'amélioration doivent être manifestes;

- on ne peut concevoir la recherche dans notre secteur comme étant uniquement expérimentale, fondamentale ou appliquée. Les recherches expérientielles, cliniques, etc., s'avèrent de première importance. Le développement des connaissances et la diffusion du savoir se font par diverses voies;

- la nécessité de tenir compte du contexte sociologique global n'est plus à démontrer: il imprègne la vie universitaire, la pertinence de nos objectifs, leur spécificité et leurs modalités de réalisation;

- la multidisciplinarité semble maintenant une exigence de toute formation qui veut répondre aux besoins du milieu. Il y a de la place pour diverses approches;

- la technologie marque profondément le monde actuel; nous devons y porter un intérêt particulier pour l'éducation;

- il revient à l'université et plus particulièrement à la Faculté de valoriser l'éducation de façon théorique et pratique, d'éveiller la société à son importance;

- l'éducation des adultes est une priorité des temps actuels: répondre aux besoins de recyclage s'impose de même que collaborer au perfectionnement des formateurs d'adultes;

- il est essentiel d'exercer notre fonction critique, de savoir interroger vigoureusement le système éducatif,, nos modes de formation, nos objectifs, nos options scientifiques, notre place dans la société et la société elle-même;

- la faculté regroupant un personnel qualifié devient aussi pour la société un organisme auquel elle peut recourir pour certaines expertises; on ne peut s'exclure du service à la collectivité;

- une gestion interne compétente et responsable, adaptée aux temps actuels s'impose aussi. l'utilisation lucide des instruments de gestion nouveaux peut aussi nous permettre de progresser de façon créatrice et attentive aux personnes;

- le rayonnement externe, la coopération avec divers organismes du milieu national et international sont une exigence importante d'une organisation qui veut être présente dans la communauté internationale.

- le changement dans le contexte actuel est un phénomène habituel. Nous devons faire preuve d'inventivité, de créativité et d'ouverture.

Les fonctions générales de la Faculté des sciences de l'éducation

Nous retiendrons pour fins de définition des objectifs généraux de la faculté, neuf fonctions: la formation (enseignement), le perfectionnement, la recherche, l'encadrement des étudiants, le service à la société, la promotion sociale de l'éducation, la critique, l'innovation, l'auto-développement et la gestion.

la fonction de formation (enseignement)

À ce titre, nous retiendrons surtout la formation des intervenants dans l'éducation: Parents, maîtres du niveau élémentaire, secondaire, collégial (professionnel et général); professeurs d'université; cadres du système scolaire; conseillers d'orientation et autres; spécialistes de la préparation à la performance sportive ou du conditionnement

physique; spécialistes de la technologie de l'enseignement, de l'évaluation des cours et des programmes; spécialistes en psycho-éducation et divers autres spécialistes (ex.: enseignement correctif, à la petite enfance, intervenants des centres d'accueil); chercheurs en éducation; formateurs de formateurs; éducation des adultes, etc.

La fonction de perfectionnement

De plus en plus et depuis plusieurs années, la faculté s'efforce de fournir aux personnes mentionnées au paragraphe précédent des activités de perfectionnement variées leur permettant d'améliorer leurs capacités, de se resituer dans le système d'éducation ou dans leur milieu de travail. Elle compte cependant s'ouvrir devantage aux activités de perfectionnement culturel en éducation, de nature à rendre les personnes aptes à juger de façon plus satisfaisante pour elles les événements éducationnels et le phénomène éducatif.

La fonction de recherche

La recherche vise le développement des connaissances et le progrès du savoir (recherche fondamentale) mais dans une faculté comme la nôtre, elle vise aussi l'étude de la formation que nous donnons, de ses buts et de ses moyens (recherche appliquée). Elle couvre donc sous ces deux directions tous les aspects du champ d'intérêt de la faculté. La recherche est aussi exploratoire dans le sens où elle se fait prospective et découverte de nouveautés. Elle est organisation de la recherche, ex.: laboratoire, service d'aide à la recherche, etc., et formation de chercheurs.

La fonction d'encadrement des étudiants

L'étudiant est l'objet de la visée pédagogique de l'Université, c'est surtout pour lui que l'Université existe: pour lui permettre par les apprentissages d'acquérir une compétence de plus en plus grande dans un ou plusieurs domaines d'activités et l'appuyer dans sa démarche de croissance personnelle. Il importe donc que la Faculté fournisse aux étudiants gradués et pré-gradués les instruments nécessaires pour la poursuite de leurs travaux: professeurs disponibles, salle de travail, laboratoire, aide personnelle générale, information sur les études, etc.

La fonction de service à la société

C'est vrai que l'enseignement et la recherche sont fondamentalement de l'ordre du service à la société, mais il y a plus, la compétence

des professeurs d'université et celle en développement des étudiants,impliquent une contribution active à des organismes scientifiques, culturels, gouvernementaux, des affaires, industriels et sociaux. Une telle contribution doit dépasser l'activité scientifique des colloques, des groupes de travail, etc.: elle doit se faire aussi par la mise sur pied d'un service d'activité de formation et d'information pour tous les intervenants directement ou indirectement dans l'éducation. Il est bien évident que cette participation, cet engagement selon notre compétence spécifique ne peut s'en tenir qu'à des "commandes" extérieures et commandera d'agir souvent comme des agents de changement. Répondre aux priorités et aux besoins sociaux dans ce domaine est un impératif. Présence active et attentive aux besoins du milieu... des documents récents montrent que nous devons l'être plus.

La fonction de promotion sociale de l'éducation

L'éducation est un fait personnel de base comme il a été écrit mais c'est aussi un fait social. Il revient à une faculté comme la nôtre d'insister pour que la société soit toujours consciente de ce fait et éveillée à la nécessité de se préoccuper de l'avancement et du progrès de l'information, de la formation et de la recherche dans le domaine de l'éducation, de même qu'à celle de concevoir et de fournir des installations qui ont comme objectif l'éducation.

La fonction critique

La fonction critique est sans coute l'une des plus importantes. Les professeurs d'université ont le devoir de prendre une distance vis-à-vis de leurs connaissances, leurs objectifs et leurs pratiques. Par ailleurs, compte tenu de la quantité d'informations déversée actuellement dans le milieu, il convient plus que jamais d'avoir une conscience vive des événements, des besoins de l'homme pour son développement, des recherches, et "des conséquences de nos travaux sur l'intégrité personnelle des individus, le bien-être des collectivités et l'évolution des sociétés" (Rapport Dion, p. 38). Il faut être assidu à analyser, décomposer, saisir les rapports et les conséquences plus ou moins apparents et essentiels du progrès et des options sociales. La liberté académique serait, autrement, une fumisterie.

La fonction d'innovation

Des chercheurs en éducation, on s'attend à ce qu'ils développent la créativité ou qu'ils en aient suffisamment pour proposer des changements, en expérimenter (recherche-action) et en faire. Les professeurs ont aussi pour tâche de dépasser le connu habituel, d'inventer, de trouver des connaissances nouvelles, des méthodes nouvelles, des techniques nouvelles, des pratiques nouvelles, etc., de dépasser le simple fait de les trouver.

de les diffuser et de montrer comment les utiliser pour le développement (éducation) de la personne. Le rôle de dissémination des connaissances scientifiques est la contrepartie sociale de ces acquisitions de connaissances.

Le fonction d'auto-développement et de gestion

À l'intérieur d'elle-même, comme un organisme en santé, la faculté doit aussi exercer son action: nous parlons alors d'une fonction d'auto-développement et de gestion. Elle comporte la formation et le développement de son propre personnel et d'une administration dynamique centrée sur l'objectif général; elle implique aussi la gestion fonctionnelle des instruments et des locaux de formation, la recherche institutionnelle. Cette fonction inclut également la tenue d'un discours pédagogique capable d'insuffler la vie, d'améliorer la qualité de la vie à l'intérieur de la faculté pour être en mesure, plus forte, d'avoir plus d'impact dans ses interventions éducatives.

Les objectifs généraux de la Faculté des sciences de l'éducation

C'est donc maintenant à la lumière de toutes ces considérations générales sur le développement et la croissance de la personne, le rôle de l'enseignement et de la recherche dans le mouvement évolutif de l'humanité, le phénomène et l'objet de l'éducation, le rôle de l'université, la diversité des humains; en tenant compte également du contexte sociologique actuel, du champ d'intérêt de la faculté, des principes fondamentaux énoncés, des fonctions décrites, que nous proposons maintenant les objectifs généraux suivants:

1. la formation initiale du personnel professionnel de l'éducation (éducateurs professionnels), enseignants de tous les niveaux, cadres, conseillers pédagogiques, conseillers d'orientation, spécialistes de l'éducation physique, formateurs d'adultes, maîtres de stages, etc.;

2. le perfectionnement de ce même personnel (éducateurs professionnels) par l'éducation permanente et l'éducation des adultes;

3. la formation d'appoint aux personnes intervenant habituellement en éducation, ex.: parents, animateurs, etc., pour répondre à leurs besoins;

4. le développement des connaissances en éducation (et le progrès du savoir en général) par la recherche en éducation, la recherche sous ses formes les plus variées et les plus adaptées aux aspects multiples du phénomène de l'éducation;

5. la formation de personnes hautement qualifiées en éducation par des études avancées de 2e et 3e cycles de haut niveau et un lien très étroit entre la recherche et les études avancées;

6. la formation de chercheurs en sciences de l'éducation c'est-à-dire de personnes bien formées et rompues aux diverses pratiques rigoureuses et aux impératifs de la recherche sous toutes ses formes et capables d'y faire carrière et de se renouveler;

7. la promotion sociale de l'éducation par une présence active dans le milieu universitaire et social en général, la participation aux "discussions" concernant l'homme, la société et l'éducation en particulier;

8. Les services à la collectivité dans les domaines où le corps professoral a atteint un haut degré d'excellence et possède l'expertise pour répondre à des besoins par des activités de formation spéciale ou autres services en conformité avec nos objectifs et nos capacités d'intervention;

9. la développement même de la Faculté pour créer un environnement favorable à l'atteinte des objectifs et un foyer dynamique pour la discussion et la diffusion des idées sur l'éducation;

10. l'innovation en éducation pour favoriser les efforts de renouvellement du système d'éducation et de l'enseignement-apprentissage en général;

11. l'amélioration de la pédagogie universitaire par l'application congruente dans nos pratiques pédagogiques des principes et des connaissances scientifiques ou expérientielles considérées comme valables et la participation aux activités de perfectionnement pédagogique des professeurs d'université;

12. la consolidation et le développement d'un corps professoral diversifié, de qualité, soucieux de son perfectionnement, des échanges avec le milieu et avec les autres universités, et de l'avancement de son domaine de spécialisation;

13. le développement des structures institutionnelles, des ressources, des moyens pédagogiques et technologiques, des installations et des équipements en conformité avec nos connaissances pédagogiques, la qualité de la formation que nous voulons donner et de la recherche que nous voulons poursuivre, les services que nous voulons rendre au milieu, et la technologie moderne.

IV

OBJECTIFS DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Nous venons de présenter treize objectifs généraux pour la Faculté qui décrivent d'une façon globale nos différentes activités et ce que nous voulons y accomplir. Il convient maintenant de les préciser en formulant pour chacun une série d'objectifs intermédiaires indiquant comment nous pourrons réaliser l'objectif général. Les objectifs spécifiques et les moyens d'action seront précisés dans la nouvelle version du plan triennal soit au niveau des départements ou de la direction de la Faculté. Les objectifs intermédiaires, pas plus que les objectifs généraux, ne sont par ordre de priorité. Cet ordre sera établi lors de l'étude du plan triennal.

Objectif no 1 : Formation de 1er cycle d'éducateurs professionnels.

La formation initiale du personnel professionnel de l'éducation (éducateurs professionnels) : enseignants de tous les niveaux, maîtres, conseillers pédagogiques, conseillers d'orientation, spécialistes de l'éducation physique, formateurs d'adultes, maîtres de stages, etc.

Au niveau du premier cycle, la Faculté offre divers programmes visant la formation d'éducateurs professionnels, ce qui comprend non seulement les enseignants, mais aussi tous les types de professionnels qui sont appelés à oeuvrer dans le domaine de l'éducation: conseillers d'orientation, psychologues scolaires, orthopédagogues, éducateurs physiques, administrateurs scolaires, conseillers pédagogiques, enseignants spécialisés dans différents domaines comme en technologie de l'enseignement, etc. Il convient donc de consolider et de développer ces programmes, d'en créer de nouveaux selon les besoins et d'améliorer la formation pratique pour la ramener au niveau exigé par la qualité et la compétence du personnel à former.

Objectifs intermédiaires

1. Consolider et développer les programmes actuels (la liste en est donnée à l'annexe A);
2. créer de nouveaux programmes selon les besoins identifiés des éducateurs professionnels;

3. améliorer la formation pratique par une politique cohérente des stages et une pratique habituelle du contact constant avec le milieu;

4. assurer dans chaque programme une bonne connaissance des fondements ou des principes de base de l'éducation;

5. identifier avec précision et prévoir le personnel professoral nécessaire pour ces programmes;

6. aménager et équiper les divers locaux selon les exigences de la pédagogie (v.g. laboratoires, etc.);

7. associer les étudiants gradués à la formation de 1er cycle;

8. favoriser la participation étudiante dans les comités de programmes;

9. augmenter la clientèle (crédits étudiants) dans la mesure du possible sans affecter la qualité des cours;

10. diversifier la clientèle étudiante pour répondre aux besoins concernant les différents types de formation;

11. examiner les diverses façons de tenir compte du pluralisme et de la diversité des approches en éducation.

Objectif no 2 : Éducation des adultes et éducation permanente.

Le perfectionnement de ce même personnel (éducateurs professionnels) par l'éducation permanente et l'éducation des adultes.

La promotion de l'éducation des adultes est de toute première importance pour la Faculté. Elle la fait d'abord au niveau de programmes de perfectionnement pour les maîtres (BEPPD, PPMF, PPMM, PPMEP), mais aussi en admettant, sans trop de réticences, des adultes dans ses autres programmes, en général. Il importe, compte tenu des demandes pressantes et des nouvelles clientèles déjà identifiées, d'organiser au sein de la Faculté, un éventail plus large de programmes destinés aux adultes. Il y a des besoins spécifiques actuels de perfectionnement pour les adultes, il faut les entendre, les reconnaître et y répondre. À ce point de vue une structure d'accueil (programme de formation et services) souple et personnalisée pour tout le champ de l'éducation de la Faculté s'impose, de même qu'une administration dynamique et agressive des programmes adaptés à leurs attentes. C'est une première façon de pratiquer l'éducation permanente:

offrir le plus de possibilités formatives au sein de ses programmes de formation. Mais dans ce domaine, devons-nous nous en tenir seulement aux programmes professionnels? Ne devons-nous pas offrir des programmes de perfectionnement culturel?

Objectifs intermédiaires

1. Maintenir et consolider les programmes actuels de perfectionnement PPMM, PPMF, PPMEP;

2. préciser clairement la liste des autres programmes où nous admettons des adultes pour des fins de perfectionnement;

3. créer des nouveaux programmes (certificats ou programmes 50) d'ordre professionnel mais aussi d'ordre du perfectionnement culturel. Faciliter ainsi la personnalisation des programmes;

4. ouvrir davantage les programmes actuels aux adultes par des mesures spéciales. Ex.: le certificat en sciences de l'éducation;

5. créer des certificats ou des diplômes d'études avancées à l'intention des adultes, de même qu'une maîtrise en andragogie;

6. créer une direction de l'éducation des adultes;

7. constituer un comité de liaison avec le milieu chargé d'apporter des "feed-back" et d'élaborer des projets de formation avec nous;

8. offrir des services administratifs et pédagogiques aux clientèles après 17h;

9. examiner les conditions d'étude des étudiants adultes;

10. examiner les moyens d'attribuer certains crédits pour l'expérience professionnelle reconnue;

11. identifier les besoins de la société actuelle pour répondre aux besoins de nouvelles clientèles adultes;

12. faire des recherches sur les technologies nouvelles pour découvrir leurs inplications éducatives pour l'étudiant et la société et leurs avantages pour une éducation des adultes adaptée à eux;

13. expérimenter des formes diverses d'éducation des adultes (ex.: éducation récurrente), en étudier les conditions, les avantages et les moyens de facilitation des études pour les adultes au travail sans se ramener toujours au seul modèle classique de formation universitaire;

14. créer et développer des centres de documentation et d'information pour les éducateurs professionnels et les autres intervenants en éducation.

Objectif no 3 : Formation d'appoint aux nombreuses personnes intervenant habituellement en éducation.

La formation d'appoint aux personnes intervenant habituellement en éducation, ex. parents, animateurs, etc., pour répondre à leurs besoins.

La Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, disposant de ressources professorales et techniques importantes, ne peut pas ne pas être attentive aux besoins exprimés par la population adulte. Elle se doit de répondre adéquatement aux attentes de cette population déjà souvent engagée dans des activités d'ordre éducatif, que ce soit les parents, les animateurs, les formateurs d'adultes, dans les services gouvernementaux, dans l'industrie, le commerce, les groupements familiaux, les organismes d'action sociale, les milieux défavorisés, en mettant sur pied des programmes appropriés de formation d'appoint et à leur disposition des services existants. C'est une seconde façon de pratiquer l'éducation permanente.

Objectifs intermédiaires

1. Créer un centre de service pour des activités de formation d'appoint;
2. identifier les clientèles, les besoins avec précision;
3. créer, en collaboration avec la clientèle concernée, des programmes spéciaux d'activités (courts et longs) pour le personnel concerné.

Note: Plusieurs objectifs intermédiaires se rapportant à l'éducation des adultes s'appliquent aussi pour la formation d'appoint.

Objectif no 4 : Recherche en éducation.

Le développement des connaissances en éducation (et le progrès du savoir en général) par la recherche en éducation, la recherche sous ses formes les plus variées et les plus adaptées aux aspects multiples du phénomène de l'éducation.

La mission de la Faculté est aussi de faire avancer les connaissances dans le domaine des sciences de l'éducation. La recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, expérimentale ou clinique, recherche-action, ou

recherche critique, etc., vise le développement des connaissances et le progrès du savoir. Mais dans une faculté comme la nôtre, elle vise aussi l'étude de la formation que nous donnons et de ses effets, la qualité de l'enseignement, de ses buts, de ses moyens (recherche appliquée). Elle couvre donc sous ces deux directions tous les aspects du champ d'intérêt de la Faculté.

La recherche est exploratoire dans le sens où elle se fait prospective et découverte de nouveautés. Elle se définit aussi en tant qu'organisation de la recherche (v.g. laboratoires, etc.). Elle vise enfin la formation des chercheurs; nous en faisons un objectif particulier. La recherche en éducation déborde largement la formation des enseignants, l'intervention en classe et la gestion des systèmes. Les autres clientèles que nous formons actuellement et celles que nous nous proposons de rejoindre demandent aussi la pratique d'une recherche de pointe.

Il ne faut pas se cacher que dans notre Faculté, les connaissances scientifiques et la recherche scientifique sont considérées par certains comme les seules valables alors que par d'autres, la recherche expérientielle et les connaissances empiriques qu'elle produit sont de toute première valeur et méritent au plus haut point d'être reconnues comme valables pour le progrès de l'humanité et de la formation: on refuse la technologie (sens large) comme la seule voie sûre. C'est un signe manifeste de l'ouverture d'esprit dont il faut faire preuve à cet égard.

Il faudra peut-être aussi, comme le pensent plusieurs, que pour une bonne période de temps, une équipe fortement motivée mette l'accent sur des recherches portant sur les principes de base ("foundations") de l'éducation. Pour ceux-là, c'est la seule façon de faire faire aux sciences de l'éducation le pas nécessaire pour les amener définitivement dans la voie du progrès, en y puisant l'inspiration pour mettre sur pied des programmes appropriés de formation et de recherche appliquée.

Plusieurs professeurs suggèrent de favoriser les recherches faites en rapport étroit et constant avec le milieu scolaire. Ce type de recherches, dirigées par des équipes bien structurées de chercheurs et échelonnées sur des périodes de temps relativement longues, enrichirait grandement l'atteinte des objectifs généraux cités précédemment. Il nous semble que la formation que nous donnons ne s'en trouverait qu'améliorée. On pourrait de plus, y associer, dans une certaine mesure, les études avancées et la formation de chercheurs. Finalement, la promotion sociale de l'éducation, les services à la collectivité et le développement des connaissances y gagneraient en signification.

Les domaines de recherche dans la faculté sont multiples. Nous avons,sans faire une liste exhaustive, énuméré antérieurement vingt-quatre aspects de notre champ d'intérêt. Il serait trop long de faire ici une liste de tous les projets de recherche subventionnés ou non financés. À ce point de vue, les professeurs jouissent d'une grande liberté qu'il faut continuer d'encourager.

La nécessité s'impose aussi de bien identifier les sources de financement et de subventions de la recherche et de poser des gestes qui nous permettront d'identifier de nouvelles sources de subvention (v.g. industrie, affaires) et peut-être aussi de constituer un fonds spécial pour la promotion de la recherche en sciences de l'éducation (cf. Rapport Dion, p. 50).

Enfin, comme le désir en a été manifesté à plusieurs reprises, une politique de la recherche s'impose pour notre faculté de même que la création d'un service d'appui aux chercheurs: professeurs et étudiants gradués.

Objectifs intermédiaires

1. établir une politique (opérationnelle) de la recherche en faculté;
2. identifier les champs de recherche des départements et des professeurs et en développer d'autres selon les besoins. Établir des priorités de faculté;
3. former des équipes de recherche fortes et bien structurées;
4. explorer de nouvelles méthodes de recherche mieux adaptées aux sciences de l'éducation;
5. encourager la publication des résultats de recherche et la participation aux congrès et colloques scientifiques;
6. créer un service à la recherche et un centre de service technique à la recherche pour les professeurs et les étudiants;
7. créer un fonds de financement à la recherche;
8. consolider et développer les laboratoires de recherche existant, créer ceux qui sont projetés;
9. ouvrir pour le milieu social, le centre de service à la recherche;
10. favoriser les rapports entre la recherche et le milieu dans le but de la rendre plus significative et davantage préoccupée des besoins de notre époque.

Objectif no 5 : formation des 2e et 3e cycles.

La formation de personnes hautement qualifiées en éducation par des études avancées de 2e et 3e cycles de haut niveau et un lien très étroit entre la recherche et les études avancées.

Il ne fait pas de doute que des études avancées de haut niveau s'imposent dans notre faculté comme ailleurs sur le campus si nous voulons jouer le rôle qui nous est socialement dévolu. Il s'agit d'une priorité de l'Université et nous n'entendons pas y déroger. Nous ne pouvons certes pas réduire nos activités de formation à celles de 1er cycle, fussent-elles d'une qualité exceptionnelle. Elle ne permettraient pas d'atteindre les fins proposées aux 2e et 3e cycles. En effet, l'objectif visé au 1er cycle est de faire en sorte que les apprentissages généraux se fassent et permettent une action conséquente, c'est-à-dire compétente. Au niveau du 2e cycle, les apprentissages s'élargissent au point de permettre un plus grand raffinement de la spécialisation acquise, un examen plus spécifique et critique d'un champ de spécialité et une action plus perfectionnée. Au niveau du 3e cycle, les apprentissages mènent à la production de nouvelles connaissances et au progrès - c'est le nouveau type d'action - et à l'ouverture vers des implications plus profondes pour la personne et le milieu.

C'est le rôle des 2e et 3e cycles en sciences de l'éducation et c'est à cause de la qualité des personnes à former, à cause aussi des besoins importants du milieu pour des personnes d'une telle valeur, qu'il nous faut promouvoir la qualité de cette formation.

Objectifs intermédiaires

1. Mettre à jour et consolider les programmes actuels de maîtrise et de doctorat (la liste en est fournie à l'annexe B);

2. redéfinir les maîtrises de type B et les différentes avenues de la maîtrise de type A;

3. préciser les nouveaux besoins et mettre sur pied des programmes appropriés à ces besoins et des diplômes d'études avancées;

4. créer de nouveaux cours s'il y a lieu et organiser des cours spécifiques pour le 3e cycle là où c'est possible;

5. associer le perfectionnement des enseignants et des autres éducateurs professionnels aux études avancées et à la recherche. Mettre au point des études avancées pour le perfectionnement des maîtres de stage;

6. établir clairement les "profils" départementaux d'enseignement et leurs implications, déterminer les ressources nécessaires;

7. augmenter les ressources;

8. établir une politique d'accélération des études avancées.

9. préciser les structures d'accueil et d'encadrement pour les étudiants gradués et en créer selon les besoins;

10. fournir aux étudiants gradués les locaux nécessaires à la réalisation de leurs études et de leurs travaux de recherche, leur assurant ainsi des conditions optimales de réussite.

Objectif no 6 : Formation des chercheurs en sciences de l'éducation.

La formation de chercheurs en sciences de l'éducation c'est livrer de personnes bien formées et rompues aux rigueurs pratiques rigoureuses et aux impératifs de la recherche sous toutes ses formes et capables d'y faire carrière et de se renouveler.

Il va de soi qu'une Faculté qui se donne des objectifs de très haut niveau d'apprentissage et de formation, de même que de développement des connaissances doit se soucier de la formation de chercheurs dans son champ ou domaine d'intervention. C'est là une catégorie de spécialistes sur lesquels on doit mettre un accent particulier si on veut véritablement faire des percées importantes et caractéristiques pour assurer le progrès de la Faculté, de nos modes d'action et de formation et des diverses activités que nous avons.

La Faculté doit former des chercheurs à l'esprit ouvert et critique, capables de faire avancer les méthodes de recherche, de les diversifier et de laisser de la place aux diverses approches qui, dans leurs optiques particulières, peuvent aussi faire avancer les connaissances et faire progresser l'homme.

Cet objectif rejoint en bonne part celui sur la recherche et les objectifs intermédiaires que nous y avons formulés. A ceux-là nous ajoutons:

Objectifs intermédiaires

1. Définir une politique de formation des chercheurs;
2. Impliquer les ressources professorales aptes à développer des chercheurs;
3. développer des activités de 3e cycle favorisant surtout la formation des chercheurs;
4. identifier et aider des étudiants ayant du goût et des aptitudes pour la recherche et désireux d'y consacrer une partie de leur carrière;
5. encourager les professeurs-chercheurs;
6. "publiciser" la recherche en sciences de l'éducation;
7. identifier des fonds spéciaux pour la formation des chercheurs;
8. développer des services spéciaux de laboratoire, de bourses, etc.

Objectif no 7 : Le rayonnement de la faculté dans le milieu universitaire et social.

La promotion sociale de l'éducation par une présence active dans le milieu universitaire et social en général, la participation aux "diagnostics" concernant l'homme, la société et l'éducation en particulier.

L'importance fondamentale du phénomène humain d'éducation est indéniable. C'est à cause de cela que les personnes hautement qualifiées dans ce domaine du savoir et de la pratique, ne doivent pas hésiter à se manifester dans le milieu et à faire valoir le point de vue éducatif sur les grands problèmes de l'heure. Mais il faut aller plus loin et encourager les éducateurs à s'engager socialement dans les réformes en éducation et dans d'autres domaines. On demande aussi à des spécialistes de se faire entendre et d'intervenir par des apports originaux, selon leur compétence, afin d'éclairer le milieu et d'apporter des solutions appropriées aux divers problèmes éducationnels et sociaux. La faculté a la responsabilité de procéder à l'analyse critique de ce qui est proposé par les autorités responsables, d'assumer un leadership dans le domaine de l'éducation en général, ainsi que dans la formation et le perfectionnement des éducateurs professionnels.

Objectifs intermédiaires

1. favoriser dans la mesure du possible la présence des membres de la Faculté dans les organismes sociaux où leurs compétences peuvent être nécessaires ou utiles;

2. identifier les organismes;

3. identifier de façon fonctionnelle les champs de compétence des professeurs (sottis);

4. établir une liste des activités dans lesquelles nous pourrions assumer une présence plus effective;

5. participer activement aux discussions sur les grands problèmes de l'heure - universitaires et sociaux;

6. créer des activités de raisonnement et de prise de conscience sociale (colloques, séminaires, documents télé-visuels, etc.);

7. étudier les implications sur l'éducation des moyens technologiques modernes et faire connaître les résultats de ces travaux;

8. faire partager à l'ensemble de la faculté les effets de cette présence dans les organismes externes;

9. établir des objectifs de coopération internationale.

Objectif no 8 : Services à la collectivité.

Les services à la collectivité dans les domaines où le corps professoral a atteint un haut degré d'excellence et possède l'expertise pour répondre à des besoins par des activités de formation spécialisée ou autres services en conformité avec nos objectifs et notre capacité d'intervention.

Compte tenu de ses fonctions et de l'objectif général qu'elle vise, la Faculté ne peut pas ne pas se soucier des besoins de la société. Elle se doit d'examiner attentivement quels services autres que l'enseignement et la recherche elle peut rendre dans le domaine de l'éducation. Mais on peut se demander aussi quelles sont les demandes de la société à ce niveau. Il nous semble que la société nous demande de l'éclairer sur les actes éducatifs qu'elle pose, sur son organisation scolaire, sur l'amélioration de la formation des personnes qui interviennent dans l'action sociale, sur les différents modèles de formation ou les problèmes de formation et d'éducation en général (v.g. accessibilité). La société demande aussi à la Faculté une présence dans ses comités, ses

commissions, elle lui demande également de fournir des interventions d'appoint, de formation ou de perfectionnement, des propositions pour développer des programmes de formation adaptés à la vie moderne (grâce à la radio, la télévision et autres organismes semblables). Elle lui demande enfin d'être un agent de la culture par les activités socio-culturelles en éducation, en ouvrant au public ses centres de documentation et d'information scolaires et un service d'extension progressiste et souple. C'est surtout sur ces derniers aspects que cet objectif veut mettre l'accent.

Cet objectif a déjà été touché par deux autres objectifs formulés précédemment. Il s'agit ici des services professionnels et d'expertise.

Objectifs intermédiaires

1. Identifier avec précision nos ressources et leurs qualifications;
2. contribuer activement par des apports originaux de grande qualité (humaine et scientifique) à des organismes scientifiques (pluridisciplinarité), gouvernementaux, scolaires, des affaires, industriels et sociaux;
3. collaborer à des activités de formation;
4. préparer des documents dynamiques de vulgarisation;
5. ouvrir au public nos centres de documentation;
6. améliorer les activités d'information scolaire et professionnelle pour les adapter à la vie moderne;
7. favoriser la coopération internationale;
8. favoriser l'examen et la discussion des problèmes sociaux concernant le développement de l'éducation et les exigences des temps actuels.

Objectif no 9 : Faire de la Faculté un foyer de discussion et de diffusion des idées sur l'éducation.

Le développement même de la Faculté pour créer un environnement favorable à l'atteinte des objectifs et un foyer dynamique pour la discussion et la diffusion des idées sur l'éducation.

La Faculté des sciences de l'éducation se propose de prendre toutes les mesures nécessaires pour favoriser son développement interne par l'étude

des conditions de développement interne (la définition des objectifs dans le présent document va dans ce sens) et par la mise au point de mesures pour stimuler sa vie intellectuelle.

Sans doute sommes-nous en mesure d'identifier et de reconnaître d'excellentes contributions à la vie de l'esprit: enseignement de qualité, recherches d'un très haut niveau, publications remarquées, initiatives personnelles ou de petits groupes pour provoquer l'échange et l'action. Mais ce n'est pas suffisant et nous pensons comme les auteurs du Rapport Dion que:

> "Dans une bonne mesure, la pratique de la science et la conscience de se donner une excellente formation, de même que la satisfaction résultant des contacts entre professeurs et étudiants, comportent en eux-mêmes leurs propres stimulants. Mais le cadre institutionnel lui-même, depuis la base jusqu'au sommet, doit fournir un milieu favorable de la vie de l'esprit.
>
> Or, étudiants et professeurs se trouvent encadrés dans des unités de base - départements, laboratoires, centres de recherche - qui paraissent très souvent refermées sur elles-mêmes et plus soucieuses de défendre l'intégrité de leur territoire que de concevoir des projets de valeur à la fois intellectuelle et inspiratrice pour leurs membres et de les faire connaître dans toute l'Université. Et certes une bonne partie des activités des professeurs et des étudiants s'effectue dans une multitude de regroupements et de réseaux informels et spontanés incontestablement très profitables à toutes les personnes concernées mais, par nature, peu transparents, guère stimulants pour ceux qui n'en font pas partie et ne contribuant guère à manifester la vie bien réelle et vibrante de l'Université" (pp. 27-28).

Cette constatation vaut pour notre Faculté, indéniablement. Il y a trop de personnes qui signalent la nécessité d'améliorer le cadre de vie de la Faculté pour qu'on se permette de rejeter cet objectif du revers de la main.

Mais cela ne suffit pas. Il faut de plus encourager les membres de la Faculté à participer activement à ses divers organismes. Pour favoriser ce développement, un effort soutenu de présence de la Faculté dans le milieu est requis pour étudier les grands problèmes de l'heure et pour affirmer notre rôle prépondérant dans la formation des éducateurs professionnels. Pour l'Université, le développement de l'étudiant est primordial. Il est évident que l'enseignement et la recherche sont les moyens privilégiés pour atteindre cet objectif.

Le développement intégral de l'étudiant, objectif essentiel de l'Université, est d'abord recherché par l'enseignement et la recherche qui sont des moyens privilégiés. Il ne peut être atteint sans une organisation satisfaisante de son milieu de vie. Pour cela, la faculté entend promouvoir les moyens d'encadrement, la participation et la consultation des étudiants, de même qu'elle entend leur fournir les services les plus adéquats possible et la possibilité de jouer un rôle dans l'évolution de la pédagogie. Ce faisant, la faculté concourt à leur éducation en développant de plus et de façon appliquée leurs capacités de leadership.

Il va de soi que pour appuyer une formation de qualité comme celle que nous visons, le développement de la recherche et la formation des chercheurs, la Faculté doit mettre sur pied des services internes qui pourront appuyer à la fois les activités de formation et de recherche des professeurs et des étudiants.

Objectifs intermédiaires

1. Établir les objectifs de la faculté, planifier, décider des priorités et des répartitions des ressources;
2. réviser annuellement le plan en explicitant les échéances annuelles;
3. développer les services généraux communs de la Faculté;
4. favoriser la participation étudiante;
5. étudier les conditions de développement de la Faculté;
6. étudier les mesures pour stimuler les échanges internes et la vie intellectuelle en faculté;
7. favoriser la recherche institutionnelle;
8. développer des formules d'encadrement des étudiants propres à favoriser des échanges continuels entre les étudiants et les professeurs.

Objectif no 10 : La Faculté: un foyer d'innovation en éducation.

L'innovation en éducation pour favoriser les efforts de renouvellement du système d'éducation et de l'enseignement-apprentissage en général.

Le développement des sciences de l'éducation a été considérable au cours des dernières années et les données scientifiques sont suffisantes pour qu'on ait de quoi en être fier et pour qu'on puisse en tenir compte dans l'organisation de l'apprentissage. La promotion sociale de l'éducation

signifie faire valoir publiquement la qualité considérable des connaissances et de certaines pratiques valables nouvelles comme nous l'avons dit ailleurs, c'est

> "...faire entrer dans la pratique pédagogique ou dans l'emploi des moyens pédagogiques, les données scientifiques modernes concernant la psychologie de l'homme, du développement, de l'apprentissage, des groupes, des organisations; c'est également tenir compte des données scientifiques sur l'évaluation, l'élaboration des programmes, le choix des médias, les composantes fondamentales de la nature humaine, l'organisation fonctionnelle du cerveau. En un mot, l'universitaire qui enseigne doit faire en sorte que les moyens pédagogiques ne soient pas anachroniques par rapport aux développements scientifiques actuels du monde. Le souci pédagogique n'en demande pas moins et la nature même de l'apprentissage l'exige" (Henri Saint-Pierre, 1976, pp. 15-16).

L'innovation se situe là aussi. Il y a des données scientifiques qui sont vérifiées, d'autres qui sont vérifiables. Il y a aussi des données empiriques, expérientielles qui sont valables et suffisamment acceptées pour faire aussi l'objet d'essais. L'innovation suppose qu'on transforme le milieu à l'aide de ces données importantes.

Objectifs intermédiaires

1. Expérimenter des pédagogies nouvelles;
2. expérimenter des technologies nouvelles dans l'enseignement;
3. créer et offrir de nouveaux cours pour répondre aux besoins nouveaux;
4. être à l'affût d'idées nouvelles, être prospectif;
5. expérimenter des "alternatives" de formation;
6. poursuivre des recherches sur l'intégration de l'enseignement et de la recherche dans la formation;
7. promouvoir l'application des innovations valables.

Objectif no II : Amélioration de la pédagogie universitaire.

L'amélioration de la pédagogie universitaire par l'application soignante dans sa pratique pédagogique des principes et des connaissances scientifiques ou expérientielles considérées comme valables et la participation aux activités de perfectionnement pédagogique des professeurs d'université.

Il est certain qu'une faculté des sciences de l'éducation doit mettre l'accent sur la qualité de l'enseignement. Cette qualité doit porter sur l'apprentissage au niveau du contenu, de l'organisation, des méthodes, du matériel didactique, etc.

Le professeur de sciences de l'éducation doit être attentif à ce que son savoir-faire, ses capacités d'analyse, ses connaissances pédagogiques, doivent aussi l'amener à réviser ses pratiques pédagogiques dans ses propres cours: il doit viser l'excellence. Les raisons sont impérieuses pour un style de formation de pointe si nous voulons avoir des éducateurs professionnels hautement compétents, ayant été formés, par l'étude et la pratique, dans des conditions conformes à ce qui est enseigné, aux normes éducatives communément acceptées. Des mesures stimulantes s'imposent pour améliorer l'enseignement, objet important de notre intérêt.

Objectifs intermédiaires

1. développer l'évaluation des cours;
2. développer l'évaluation des programmes;
3. aider les professeurs qui désirent améliorer leur pédagogie;
4. créer des études avancées en pédagogie universitaire pour les professeurs de l'Université Laval et des autres universités. Participer à l'Ecole internationale d'été;
5. créer un service interne d'aide pédagogique;
6. encourager la recherche en pédagogie universitaire et la mise au point d'expériences nouvelles;
7. contribuer au développement du centre de documentation didactique (secteur de pédagogie universitaire);
8. établir des échanges pédagogiques avec les autres facultés.

Objectif no 12 : le développement du corps professoral.

La consolidation et le développement d'un corps professoral diversifié, de qualité, soucieux de son perfectionnement, des échanges avec le milieu et avec les autres universités, et de l'avancement de son domaine de spécialisation.

Les professeurs d'une faculté doivent pouvoir bénéficier à l'intérieur de l'institution de moyens adéquats pour remplir leurs fonctions universitaires: fonctions d'enseignement, de développement des connaissances, de participation, et les fonctions externes de rayonnement universitaire et de service à la collectivité.

Le développement du personnel actuel et la formation des futurs professeurs sont des activités impérieuses pour la faculté: mise à jour de la formation, mais aussi possibilité d'améliorer leur enseignement, leurs méthodes de recherche, leur participation et leur rôle d'agents dans l'évolution de leur milieu social. L'engagement d'un nouveau type de personnel est essentiel, notamment de praticiens formés en supervision, de tuteurs capables d'encadrer les étudiants en voie de formation ou de perfectionnement et de maîtres de stage. Les échanges entre les professeurs de la Faculté s'imposent. Il nous semble important que les formateurs des divers spécialistes ou éducateurs professionnels aient des échanges entre eux sur la formation qu'ils donnent à ces personnes si on veut que celles-ci continuent de le faire dans leur milieu de travail.

Objectifs intermédiaires

1. favoriser une meilleure connaissance mutuelle des professeurs;
2. favoriser les échanges, la collaboration interdisciplinaire;
3. établir un programme de congés de perfectionnement, d'années sabbatiques, d'études post-doctorales, de stages;
4. favoriser les publications en encourageant les professeurs à se réserver des périodes à cette fin; apporter de l'aide pour fins de publication;
5. favoriser la participation des professeurs et des étudiants gradués aux congrès (lieux privilégiés de rencontres de chercheurs à la fine pointe du savoir);
6. faciliter les contacts, les échanges d'informations universitaires concernant la circulation d'experts dans le milieu;
7. planifier le remplacement des professeurs qui quittent ou prennent leur retraite.

Objectif no 11 : Amélioration des structures institutionnelles, des ressources humaines, pédagogiques, physiques et financières de la Faculté.

Le développement des structures institutionnelles, des ressources humaines, des moyens pédagogiques, des installations et des équipements en conformité avec nos connaissances pédagogiques, la qualité de la formation que nous voulons donner et la clientèle que nous voulons poursuivre, les services que nous voulons rendre en milieu et la technologie moderne.

Une faculté comme toute autre organisation ne remplit pas ses fonctions sans établir des façons précises de réaliser son action et sans respect des structures mises en place et des personnes qui la composent. Mais pour ce faire, il faut la participation interne, la coordination des instances décisionnelles, des ressources et des programmes, une bonne connaissance mutuelle des professeurs et des étudiants, une diffusion large de l'information, une consultation systématique des différentes instances, commissions, directions de départements, associations étudiantes, directions de programmes, comités de programmes et une activation de la vie intellectuelle et culturelle interne. Nous avons déjà admis la place importante qu'occupent les étudiants à l'Université. C'est vrai qu'ils ne sont que de passage ... mais il y aura toujours des étudiants; pour cette raison et pour d'autres, il y a nécessité de leur faire une place convenable dans l'administration et les services. Les départements sont des instances importantes où se situent les ressources. Mais ils ne peuvent se contenter d'une simple juxtaposition. L'atteinte des objectifs leur demande de se concerter; il en va de même pour les directeurs de programmes. Mais dans tous les cas, les employés professionnels et de soutien doivent être réellement pris en considération.

L'amélioration des ressources financières doit être l'objet d'une forte préoccupation et d'un effort constant de recherche et d'attention. Il ne s'agit pas ici uniquement du budget fourni par l'Université. Il nous faut aussi, comme faculté, rechercher des appuis financiers dans des organismes pouvant prêter leur concours et même souscrire à des projets de recherche et d'expérimentation pédagogique.

Il convient de rappeler que l'enseignement et la recherche dans le domaine des sciences de l'éducation ne sont pas des activités livresques. Une large partie de ces activités exige des laboratoires avec un personnel et des équipements adéquats. Nous nous devons donc de consolider ces organismes d'appui en favorisant le maintien de ceux qui sont bien lancés et en favorisant le développement de ceux qui jusqu'à maintenant n'ont pas obtenu le soutien nécessaire.

La promotion de l'éducation par l'enseignement et la recherche ne peut se faire sans l'attribution de locaux adéquats et fonctionnels. L'aménagement des locaux en vue de l'usage qui doit en être fait et en nombre suffisant est indéniable. Les laboratoires de recherche, d'auto-apprentissage, etc., exigent de meilleures installations. Il en est de même pour les équipements, c'est-à-dire l'ensemble des objets nécessaires aux activités pédagogiques d'enseignement et de recherche. Une action spéciale visant à l'amélioration de nos espaces physiques (Edifice spécialisé) s'imposerait sans aucun doute.

Objectifs intermédiaires :

1. Consolider et développer les départements;
2. consolider et développer les directions de programmes;
3. coordonner de façon dynamique les instances décisionnelles des ressources et des programmes et les divers organismes de la faculté (commissions, conseil, assemblée des professeurs, associations étudiantes);
4. gérer et développer les ressources financières;
5. encourager les associations étudiantes;
6. créer et améliorer les services généraux existants (v.g. reprographie);
7. développer les services aux étudiants;
8. favoriser l'acquisition des appareillages nécessaires à nos activités;
9. maintenir et développer l'information interne;
10. alimenter la collection des sciences de l'éducation à la bibliothèque par des commandes régulières;
11. consolider les structures générales de direction de la Faculté;
12. développer la recherche institutionnelle.

CONCLUSION GÉNÉRALE

À l'automne 1979, le Conseil de la Faculté, à la suite des nombreuses consultations menées en faculté, a voté un plan d'action ou d'orientation qui s'est avéré, chaque jour, depuis ce temps-là un instrument indispensable pour la gestion de la Faculté. Que de projets sont nés, combien de décisions ont été prises en se référant à ce document! Il fut et il est encore de toute première importance.

Ce plan comportait parmi ses objectifs celui de définir les objectifs de la Faculté. C'est ce que ce texte a voulu faire. C'est une proposition et nous croyons qu'il vaut la peine de l'examiner. Nous pensons que si nous voulons aller plus loin maintenant, justifier nos orientations, nos priorités, nos axes de développement, en un mot notre planification, il faut se donner des objectifs et y consentir.

Nous pensons aussi que ces objectifs, si nous y adhérons vraiment, auront également pour effet de favoriser dans la Faculté un sentiment d'appartenance plus fort et une concertation plus réelle dans de multiples formes d'action qui nous permettront d'occuper dans le milieu la place qui nous revient et de remplir le rôle dynamique que nous sommes effectivement capables de tenir.

Nous avons proposé des objectifs qui permettraient une planification souple, évolutive, stimulante et créatrice. C'est ce qui explique le long cheminement fait à travers les trois premières parties de ce texte qui, nous l'espérons, permettra de comprendre notre intention de tenir compte de l'évolution contemporaine de notre milieu et de nos connaissances, du besoin de prévoir en même temps que celui d'être ouvert au nouveau et aux transformations qu'il peut suggérer.

Par ailleurs, nous n'oublions pas, comme l'écrit D. McGregor(1969), que

> "Le milieu de travail de l'individu est la variable la plus importante qui détermine son développement. Si ce milieu n'est pas favorable à son évolution, rien de ce que nous pourrons faire pour lui ne saura être efficace" (p.168).

Ceci vaut pour les administrateurs, les étudiants, les employés de soutien, les professionnels et les professeurs et pose pour chacun le problème de sa responsabilité et de son engagement. Le milieu sera ce que nous le ferons et la diversité qui nous caractérise ne nous apparaît pas comme un inconvénient pour créer un milieu de travail valorisant et stimulant. Au contraire, si nous savons l'utiliser, en tirer bon parti, ce peut être un gage d'une dynamique nécessaire dans ces contextes de rapide évolution et de pression exigeante.

Nous avons proposé des objectifs généraux et intermédiaires. Il reste à choisir nos priorités et nos objectifs spécifiques, c'est la prochaine étape.

Nous nous permettons de souhaiter que des discussions constructives se fassent autour de ce document et qu'il atteigne lui-même ses buts. C'est un souhait, c'est une invitation.

-o-o-o-o-

Annexe A

Programmes de premier cycle de la
Faculté des sciences de l'éducation

- Formation des maîtres:
  - Niveau élémentaire:
    - Baccalauréat en enseignement au préscolaire, au primaire et en orthopédagogie;
    - Certificat de pédagogie pour l'enseignement primaire;
    - Baccalauréat en enseignement primaire.
  - Niveau secondaire:
    - Certificat de pédagogie pour l'enseignement secondaire:
    - Baccalauréat d'enseignement secondaire (majeure: éducation physique);
    - Baccalauréat d'enseignement secondaire (mineure: pédagogie).
  - Niveau collégial.
    - Certificat de pédagogie pour l'enseignement collégial;
- Formation d'administrateurs scolaires et autres cadres:
  - Certificat ou mineure en sciences de l'éducation;
  - Baccalauréat en administration scolaire.
- Formation de conseillers d'orientation:
  - Baccalauréat en éducation (orientation);
  - Licence en orientation scolaire et professionnelle;
  - Certificat en information professionnelle.
- Formation de spécialistes de la préparation à la performance sportive ou du conditionnement physique:
  - Baccalauréat en sciences de l'activité physique.
- Formation de spécialistes de la technologie de l'enseignement:
  - Baccalauréat en technologie de l'enseignement;
  - Certificat en technologie éducative.

- Programmes de perfectionnement

  - Perfectionnement des maîtres en enseignement professionnel;
  - Perfectionnement des maîtres en enseignement du français au primaire et au secondaire;
  - Plan de perfectionnement des maîtres en enseignement des mathématiques;
  - Certificat en animation.

ANNEXE B

Programmes des 2e et 3e cycles
de la Faculté des sciences de l'éducation

Deuxième cycle

- Maîtrise en administration scolaire
- Maîtrise en didactique
- Maîtrise en mesure et évaluation (éducation)
- Maîtrise en orientation
- Maîtrise en psychopédagogie
- Maîtrise en sciences de l'activité physique
- Maîtrise en technologie de l'enseignement
- Maîtrise (Projet Ouest-Africain)

Troisième cycle

- Doctorat en administration scolaire
- Doctorat en didactique
- Doctorat en mesure et évaluation (éducation)
- Doctorat en orientation
- Doctorat en psychopédagogie
- Doctorat en sciences de l'activité physique
- Doctorat en technologie de l'enseignement

B I B L I O G R A P H I E

ANGERS, François-Albert. La coopération, de la réalité à la théorie économique: le monde vivant de la coopération. Montréal Fides, 1974.

BLIN, Maurice. Le travail et les dieux. Paris, Aubier-Montaigne, 1976.

COMITÉ SUR LA POLITIQUE DES ÉDITIONS ET DES PUBLICATIONS SAVANTES. Rapport final. Québec, Université Laval, juin 1979.

DUBOS, René. Choisir d'être humain. Paris, Denoël-Gonthier, Coll. Médiations, 1977.

FAURE, Edgar et coll., Apprendre à être. Paris, Unesco-Fayard, 1972.

GRASSÉ, Pierre P., Toi ce petit Dieu; Essai sur l'histoire naturelle de l'Homme. Paris, Albin Michel, 1971.

McGREGOR, Douglas. The Human Side of Enterprise. New York, McGraw-Hill, 1960, traduction: La dimension humaine de l'entreprise, par J. Ardoino et M. Labrot. Paris, Gauthier-Villars, 1969, 205p.

MILLER, James Grier, Living Systems. New York, McGraw-Hill Book Company, 1978.

MORIN, Edgar, Le paradigme perdu: la nature humaine. Paris, Éditions du Seuil, 1973.

MORIN, Edgar, La Méthode; 2. La vie de la vie. Paris, Éditions du Seuil, 1980.

RAPPORT DION, Rapport de la Commission d'étude sur l'avenir de l'Université Laval. Québec, septembre 1979.

ROYER, Pierre, 18 leçons sur la biologie du développement humain. Paris, Fayard, 1975.

RUFFIÉ, Jacques. De la biologie à la culture. Paris, Flammarion, 1976

SAINT-PIERRE, Henri, Les moyens pédagogiques dans l'apprentissage universitaire, dans BLONDIN, Denis et autres, La pédagogie de l'enseignement supérieur. Montréal, Ed. Revue des sciences de l'éducation, 1976.

STAATS, Arthur W., Social Behaviorism. Homewook, Ill., The Dorsey Press, 1975.

WATSON, J.B., Behaviorism, New York, Norton, 1930.